

366

216

105
BU
9/10/07

Le train allait partir. Estelle courut et monta dans le premier wagon, en face d'elle à la sortie du tunnel. C'était un wagon de troisième classe; le compartiment, plein. On se serra pour lui faire une place. Elle avait en face d'elle une dame pressée transportant des papets, à sa gauche un vieux homme lisant le journal, à sa droite un jeune homme, devant lequel en outre, qui échangeaient des sourires significatifs. On était sereins, Estelle était prise entre les 2 voisins, cuillère contre cuillère, ce lui paraissait ~~être~~ provoquer le voisin à la poudrière. Estelle fit semblant de ne rien voir, et ne ressentit pas; mais ne sachant que faire, ses frustes yeux lui collant au corps, elle déplia un journal et se mit à lire; ce journal, elle le connaissait bien puisqu'elle le dirigeait. C'était La Révolution Française. Il n'y avait là de sa part ni provocation, ni courage; mais aussitôt les 2 voisins, l'œil plus malin que jamais, sortirent de leurs profondeurs, l'un L'Humanité, l'autre Le Grand. Le vieillard à sa gauche continuait à lire le journal de grande information, la malheureuse à surveiller l'équilibre de ses papets.

Estelle, aussi bien que les 2 jeunes gens, s'embarrassait à lire chacun leur feuille, les ayant déjà étudiés attentivement depuis le matin, au moins pour s'habituer à la signature du gérant. Un contrôleur vint distribuer cette même attitude; Chacun sortit son billet, l'attente s'abandonna.

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

367

106 BU
OJON

Estelle dit monter en billet de première. Le
 contrôleur lui ayant fait remarquer qu'elle
 avait droit à plus de confort Estelle dit
 expliquer qu'elle ^{était en retard} avait du travail, et cetera.
 L'autre, d'une courtoisie extrême, lui
 signala qu'à la gare de X., elle pourrait
 descendre et remonter en première, le
 train y amènerait suffisamment temp.
 temps pour que cette réhabilitation
 de dignité sociale put s'opérer.
 Le contrôleur s'en fut.

~~Estelle~~ ça doit être bien ennuyeux de
 voyager en ^{voiture} première quand on a des pre-
 mières, dit le jeune homme A au
 jeune homme B. On doit trouver bien
 y avait aussi et puis ça sent pas bon,
 ça sent le travailleur. Dame, on
 a pas eu le temps de se laver, nous, et
 puis y a pas de douches à l'usine.
 On avait demandé au patron qu'il en
 mette, mais il a trouvé sans doute
 que ça coûtait trop cher ou qu'on était
 assez propres ~~comme ça~~ ^{comme ça}, il a pas voulu.

Qu'aurait-elle dit ? Eh bien moi je dis
 qu'après comme ça, ça n'est pas considéré. L'ouvrier comme un
 un homme, mais comme une bête. Pas
 vrai, ma-moiselle?

Il se tourna vers Estelle qui approuva.
 L'autre ~~dit~~ haussa les épaules.

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

363

218

107 BU
10/04

- Bien sûr, je pense bien que vous allez pas dire le contraire.

- Si je pensais le contraire, je vous le dirais bien.

- Et c'est pas ça ce qu'on pense dans votre Grand?

- Nous n'avons ~~jamais~~ toujours condamné les patrons qui refusent tout bien-être à leurs ouvriers, dit Estelle. Nous voulons plus de justice sociale.

Les deux autres éclatèrent de rire, bien franchement; et bien sûrs de la valeur de leurs opinions.

- Laissez-nous rire ma'moiselle, reprit A. On veut pas être malpoli, mais ça nous fait rire tout de même. Votre journal, c'est tout de même des patrons qui le publient, des gros, des riches, ~~des patrons qui~~ Ils défendent leurs gros sous, mais la Justice, ils s'en foutent.

- Vrai je ne m'en fous pas, dit Estelle en employant le verbe foutre pour la première fois de sa vie.

A et B la considérèrent un instant, d'un air sévère, inquisiteur, dubitatif et le regardant intrigué.

A reprit:

- Ma'moiselle, Seul le parti communiste défend l'ouvrier, les autres, ils ne cherchent qu'à le mettre dedans, des ^{socialistes} socialistes, ^{royalistes} royalistes, ^{bourgeois} bourgeois, ^{royalistes} royalistes. Vous êtes royaliste, Ma'moiselle.

- Non. Je suis de la ANF.

C.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

369

108

E
19/10/58

A n'aurait l'existence de ce parti; il se trouva
vis B.

- Tu connais ça, toi, la NNF?

- C'est des réactionnaires, expliqua B. Des
fascistes.

- Nous sommes des révolutionnaires, dit
Estelle.

Les 2 autres la regardèrent avec pitié.

- Y a que le parti communiste qui est révolu-
tionnaire, reprit A. Les autres, ils défendent
tout la patrie, les curés, et la propriété.

- C'est vrai, dit Estelle, nous défendons la
patrie et la propriété.

- Eh bien vous voyez, ma'annoielle, vous voyez
certes dites,

Il triomphait.



comment voyez-vous si y a de
la justice dans la société ~~et~~ ~~et~~ ~~et~~
~~la propriété~~ tant que la propriété est pas
supprimée? Sans ça, c'est toujours l'oppression.

- Pourquoi, dit Estelle, c'est s'il n'y avait plus
de propriété. Si il n'y avait plus de justice,
et s'il n'y avait plus de patrie si il n'y
avait plus de liberté.

- Eh bien, ma'annoielle, les ouvriers sont pas
avec bêtes pour croire ces bobards-là, ah non.

Y a les riches, y a les pauvres, y a ceux qui
font, y a ceux qui se goburent, c'est
pas la justice ça.

370

109
BU
UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE
R.Q.
LIMOGES

- la justice c'est qu'il y ait une hiérarchie.
Les interlocuteurs se fuient, se consultent
du regard, prennent des airs entendus.
- Ça vous est facile de dire ça, vous êtes en haut,
dit A. Si vous étiez en bas vous ne ferez
pas la même chose.
- Vous voulez que tout le monde soit en haut?
- Oui, répondit B.
- Mais A plus malin:
 - le bas ~~est~~ le haut, on s'en fait. Ce si on veut,
c'est ~~grâce à~~ supprimer les classes sociales.
Et si il y a plus de bourgeois et d'ouvriers,
qu'il y ait plus d'opprimés. Rien que des
travailleurs. Rien que des gens libres.
 - Rien que des esclaves, dit Estelle.
 - On n'en fera pas des esclaves, murmura
la ménagère qui (écoutait) suivait
la discussion.
- Le vieux, de dessus son journal de grande
information, leva les yeux.
- Pour nous, dit Estelle, il n'y a ni
ouvriers, ni bourgeois - il n'y a
que des Français - tous unis, tous
bien de bien rempli leur rôle de
ils occupent sans la nation.
- Ma m'ouïe, dit A, vous êtes bien
surtout, mais on n'est pas avec les
pour se laisser prendre à vos histoires.
On sait ce qu'on fait, pas? (M'a pas dit?)

371

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

MO BU
21/07

de galoper pour attendre la t^{me}; on l'avait enfoncé
avec le feu qui ne sent pas bon.

Elle ~~est~~ terra porte Maillot, heurtée du ~~est~~ tout
et de l'acadrat. Il lui fallait encore prendre l'autobus.
Mille et une personnes l'attendaient.

Mademoiselle

Je vous présente tous mes excuses.
Je vous présente tous mes regrets.
Je vous présente tous mes compliments.
Vous voilà partie.

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

Il réunit un rétro.



372

III
EU
2107

B) - le riche cherche toujours à duper le pauvre. Il lui fait croire qu'il veut son bien, mais en réalité il défend ses propres intérêts. L'ennemi n°1, c'est bien évidemment, les capitalistes!

- Vous ne croyez pas que le roi tienne, demanda Estelle.

Les autres se refusèrent à répondre. Bâillonnèrent même dit « non », mais A avait plus de politesse.

- Tiens, v'la G., dit-il, Tenez mam' mortelle là! Vous voyez les champs, comme ça - dit le complotier c'est ici qu'il faut descendre.

Estelle se leva, sans rien dire et se pencha vers la portière. B fit un geste vers son ~~voisin~~ qui tendait sa jupe, un geste libérateur. Mais A lui tapa sur la main. Il couvrit la portière.

Estelle descendit. | développer la semaine

- Au revoir mam' mortelle, dit A.

- Au revoir, dit Estelle.

Qui court vers le wagon de 1^{er}.

C.I.D.R.E.
R.O.
LIMOGES

Elle trouva un compartiment, où elle ~~se trouvait~~ se trouvait seule. Elle était horrifiée de la banalité de la discussion qu'elle venait d'avoir avec ces jeunes protestataires, étonnée de leur obstination, navrée de leur obtusion et stupéfaite qu'ils fussent vraiment la fille de son père, de son grand-père, de son oncle, de son beau-père, de la famille. Elle ~~se demandait~~ se demanda, en son cœur si vraiment elle défendait l'aspect donné par elle-même et par les autres - cette

373

112

peut être
développer
l'abandon de
ces lieux.

aujourd'hui filait en moyenne quatre ou six m. t.
Maur pourrai répondre que Non. Et si elle voulait
que les capitalistes s'inclinaient devant la sagesse
de la Nation, n'était-ce pas sûrement très utile? Oui.
Et que M. Nachauroff dut subir des lois sociales
et l'abolition de l'impôt, l'abolition de
l'impôt sur le revenu, elle le voulait aussi, en toute
sincérité, ~~mais elle ne le voulait pas~~ bien que M. Hachemov
donnât tout l'argent à la cause. Il levait
d'instinct, lui aussi.

C.I.D.R.E.
R.O.
LIMOGES

A X, elle descendit... à la gare, une auto l'
attendait si elle recourut, à l'instant même, très
dijet, elle portait le chauffeur, un peu triple, à la fleur
de lys, à l'angle et au bonnet phrygien. Elle s'allit
sans mot dire et l'auto s'en fut vers sa destination.

Il y avait des années en des ans si Estelle n'était
venue dans cette région; ~~le vieux~~ le vieux Simon y spon-
dait une sorte de vendage, vous de chasse, à l'oli et
quel'on avait abandonné, tombant en ruines. Non
loin, il y avait une brasserie, ruinée elle aussi,
et des hongrois. On l'avait achetée. On avait vuie
les deux propriétés, et le fit de se entourant de
domaine. Parfois des murs. Des pieux à l'oeil
étaient plantés et repérés et des sacs de l'oeil,
jeunes, cachés, de barbeles! C'était Charles Bosson
qui avec l'aide de ~~du~~ l'oeil de la Ferme le devait
installé tout cela. L'auto pénétra par la
quille principale; les commerces avaient l'oeil bien
innocent, de haut de l'escalier du feron, Tot

Après que la police eut abandonné toute piste dans l'affaire Noémie C., la famille de la victime fit appel au célèbre détective coréen Monsieur Fufu afin de ~~éviter~~ ne perdre aucune chance de découvrir le coupable et au cas où le coupable appartenait à la dite famille, de le dissimuler.

M. Fufu presque coréen, c'est-à-dire se disant tel, n'était cependant que français, de son vrai nom ~~Samuel~~ Samuel Olipowski. Il ~~est~~ détective depuis déjà 18 années lorsqu'on lui confia cette affaire, il avait, incontestablement, une énorme expérience, un grand culot et une certaine sottise. S'il se qualifiait de coréen c'était non seulement pour profiter d'une certaine mode mais encore pour avoir utilisées outre les méthodes courantes de détection, courantes en occident, des méthodes orientales, naturellement orientales pour lui et ses clients.

Pur de venir au domicile du baron Nachamoto, beau-père de Noémie Chambornac, M. Fufu se vêtit de son mieux afin de faire honneur à la classe sociale et aux millions de son client. M. Fufu, d'une certaine âge déjà, cheveux grisonnants et ~~de~~ ^{aspect} malin, avait l'air ressemblant assez à M. Julien Benda.

Un domestique (male) ouvrit au ridicule petit bonhomme une fois qu'il eut sonné à la porte de la maison particulière (hôtel) du baron. On le fit attendre dans un salon.

Bien que non-piévreux du motif pour lequel on le faisait ainsi se déranger, M. Fufu, presque sot, ne l'était pas suffisamment encore pour ne pas se douter qu'on le voulait consulter à propos de l'assassinat de Noémie Chambornac. Il avait lu le cas dans les journaux; les meilleurs reporters J. Klein, Audibert, etc. avaient écrits sur ce sujet. M. Fufu avait donc déjà plus d'idées sur ce sujet. Idées: préjugés, se lamentaient-ils; préférant une virginité complète. Il craignait ~~de~~ d'avoir laissé flétrir son intuition ^{en l'exposant au} vent sec des feuilles de soir.



Après une demi-heure d'attente, un monsieur ~~entra~~ entra. C'était le baron.

Goubettes. Puis, on s'assoit.

Le baron commença la conversation, en insinuant que M. Fufu devait bien se douter de la raison pour laquelle il l'avait fait venir chez lui; M. Fufu en convint. Le baron continua en lui rappelant l'exercice de la police; M. Fufu ne l'ignorait pas. Le baron termina en le priant de prendre l'affaire en main; M. Fufu s'inclina.

Ensuite, on parla des honoraires.

Question réglée. Bon, ah, autre chose. C'est au tour du baron: il recommande la plus absolue discrétion et si l'assassin - le meurtrier, au mieux - appartient à la famille - silence. silence. silence.

Vous pouvez compter sur moi, dit M. Fufu.

Le baron: Comment allez-vous vous y prendre?

→ Les enfants de
Limon.

D 93

262

B11
21/02

1

La Pâleur de -livre- écoutait avec une indifférence
méprisante lorsque l'autre eut terminé le récit de
la déroute, il ~~l'interrompit~~ le compte de cette
façon:

- Fallait être noir pour pas s'y attendre.

Et il pensait: des épiciers, c'est pas capable de se
battre, et il voyait d'ici la pile hi'ily avaient dû
prendre. Et tout d'un coup, il s'intéressa au
mouvement. ~~de la~~ ~~fa~~ ~~ff~~ ~~ff~~ Pendant tout
le repas on ne parla que de la rénovation de la
France. Madame Gramigni disait:

- Comme c'est ennuyeux la politique.

Mais on continuait tout de même - Gramigni s'exal-
tait en exposant le programme, mais Toto regardait
toujours le cocard et le bandeau. ~~Il se sentait~~
~~de se sentir~~ ~~de se sentir~~ ~~de se sentir~~ ~~de se sentir~~
Il se sentait supérieurement intelligent

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

283

9
BII
21/02

mais lui, on l'avait écorché, idiotement et personne
au monde ne pouvait lui rendre raison de son malheur.
- (A part ça) jusqu'à ses derniers temps, il ~~se~~ vivait
~~plutôt confortablement~~ ~~plutôt confortablement~~; mais voilà, maintenant bien des
hommes y regardent à deux fois avant de sortir
~~de chez eux~~ leurs thunes et la vie devient difficile
commençant à devenir bien difficile. Et ça aussi,
~~ça commençait à ressembler à une injustice.~~

U



264

BU.
21403
3

2ème Partie.

U.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES



Chapitre I.



Toto la Paleur. de Vivre était un mafureau; il vivait de deux femmes, derrière la Place de la République. Il vivait avec tristesse et jamais on ne le voyait sourire, même aux meilleurs plaisanteries. Son regard était toujours sévère et sa lèvre droite. Naturellement on disait qu'il y avait eu un grand malheur dans sa vie, on imaginait des choses, mais personne ne savait rien, pas même les deux femmes qu'il avait choisies de son entourage et qui l'aimaient comme il était, la lèvre droite et le regard sévère.

Il parlait ^(peu) ~~parfois~~ ^(mais) toujours avec autorité; il lisait les journaux avec attention et à la façon dont il causait, on voyait qu'il avait une instruction plus qu'ordinaire. Il s'y connaissait en mécanique et en électricité, et expliquait pourquoi les avions volent en l'air et pourquoi les haut-parleurs font tout de bruit, il ~~savait~~ ^{parlait} de ~~par~~ ^{par} les radios de son voisinage, il savait aussi de la géographie, de l'histoire, et de quelle façon vivent les gens riches. On lui attribuait parfois une haute ^{naissance} ~~naissance~~, et ne disait ni oui ni non, et parfois un ^{quelque} ~~quel~~ temps l'avaient même surnommé l'Aristo. Mais il était sûr qu'il avait une origine méridionale, bien qu'après de longs efforts il eut réussi à fermer son accent.

L'étonnement, plus que la tristesse, plus que le désespoir, était son sentiment le plus habituel, un étonnement ~~et apeuré~~ ^{et apeuré}, qu'il cachait à tort. Il avait l'air melancolique.

~~de droite les~~
de droite les
mots écrits



aussi courageux et aussi vahe si un autre, prêt à se battre, à lutter, à se défendre; mais lorsqu'il revenait à lui-même il s'étonnait de son sort, et ne comprenait pas ce qui lui était arrivé. Il se souvenait d'un temps où l'ambition gonflait ses veines, et où il pouvait commencer chaque phrase par moi, sans avoir honte de sa vanité. Son père et ses proches disaient qu'il avait de l'avenir; il en était également persuadé. Et c'est en triomphateur qu'il ~~était parti~~ avait pris le train pour Paris. Il ne manquait ni d'idées, ni de ressources, ni de friponneries; et puis, il en était arrivé là, à mafieroter patêtement derrière la place de la République.

5 Dans la petite ville d'où il ~~était parti~~ s'en alla quelques jours _____ ans avant, on le considérait comme un très bon ouvrier, un futur contremaître et lui faisait un ingénieur, car des gens puissants et riches s'étaient penchés vers lui et l'avaient protégé. Il ne lui manquait rien pour monter à l'échelle et son, il s'était cassé la queue, il ne savait pas comment ~~le faire~~. Il n'en était pas revenu. Il réfléchissait souvent à cela, et tantôt c'était la vie d'un clochard tantôt celle d'un millionnaire qui l'amenaient, à mesure, une stupefaction sans cesse grandissante. Qu'il ne fût pas arrivé, arrivé quelque part ailleurs, qu'il eût franchi de la prostitution, lui paraissait incroyablement inexplicable et absurde, presque comique, comme au cinéma quand un monsieur vient s'asseoir sur une chaise et si un autre, sans le faire exprès, la

- lui enlève le tous le derrière.

Certes, il ne ~~peut~~ s'accuser lui-même. Il ne voyait pas comment il pouvait être responsable de son sort. ~~Il ne voyait pas comment il pouvait être responsable de son sort.~~ Il voyait à son innocence. Il lui fallait donc chercher ailleurs. Il pensa donc que dans le monde il existait une force qui s'appelait l'Injustice, et qui se manifestait, au hasard bien sûr, par des destins maudits tels que le sien. Il avait lu dans les journaux, bien souvent, des articles où l'on mettait en cause les injustices sociales, où l'on en demandait la destruction. Mais ~~les injustices sociales~~ les injustices sociales, lui, ça ne l'intéressait pas directement; son injustice, à lui, c'était bien autre chose, ça allait bien plus loin, ça ~~était~~ se montrait bien plus méchant. Ça consistait à demander raison d'un peu toute chose et un jour si il rentrait chez lui, sa femme au bras, il se demanda pourquoi le soleil ~~ne s'éclaircissait~~ ^{ne s'éclaircissait} jamais la nuit alors que la lune y était condamnée et il trouva que c'était là une grande infortune, comparable à la sienne. Mais naturellement, il gardait ses idées pour lui, victime exemplaire et secrète, et ne les communiquait pas, à ses copains, confères, ou amis: dont il pouvait le sort naturel. Quelquefois ~~il regardait~~, quand il jouait aux cartes, il levait son regard et regardait, froidement, X ou K; et voyait si ils portaient leur destinée collée à leur peau et si il n'y avait aucune injustice à ce qu'ils réussissent comme des larves.

(268)

(7)

BU
2002

129

Mais lui, on l'avait écorché, idiotement et presone, au monde, ne pouvait lui rendre raison de son malheur.

~~Il ne venait pas d'une façon misérable, il ne
plaignait pas de travail, de la fatigue, de la
vieillesse, de la mort, de la douleur. Aucune question
ne surgissait plus la vieillesse, et il avait
bien senti raison d'être et de raison.~~

~~Heureux~~ Jusqu'à alors, il n'avait d'ailleurs pas
reçu d'une façon misérable; le travail de ses femmes
était productif; chaque an il allait passer un mois
sur les bords de la Marne, à pêcher. En attendant l'
engorgement de l'animal, il réfléchissait. Après il
jouait au tourneau; pour d'autres c'était du bon
temps; pour lui, ça ne le changeait pas. A cette
heure, si quelque chose n'avait dérangé sa vie sans
qu'il fut en rien coupable, ~~il se sentait~~ inférieur il
posséderait une villa sur la Côte d'Azur, ~~quelque~~
~~lieux~~. Il était donc, après sa chute, vêtu assez
confortablement; et voilà, maintenant bien des
hommes y regardaient à deux fois avant de sortir
leurs thunes. ~~Il~~ Puis une de ses femmes le plaqua:
il vit écarter la gueule de la misère.

Pourfois des gens de connaissance l'invitaient
dans quelque expédition; ~~mais~~ il refusait toujours,
d'un air ~~stupéfait~~. Lorsque les autres étaient
partis, il blémissait de ~~tristesse~~ - fierté: il savait
que s'il commettait la moindre illégalité, l'in-
justice qui le poursuivait était si féroce, si il
serait pris et condamné. Il avait peur des flics,

C.A.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

qui en dit long, on
le demandait sur
leur.



dans un arbre pour éviter une voiture qui n'est
qu'une image, continue sa route à pied ~~et voit~~
et voit ensuite d'invisibles inconnus détruire
à coups de ~~projectile~~^{dynamite} le petit chemin rampant
sur lequel il espérait atteindre la ville la plus
proche, ainsi celui que l'injustice avait frappé
si bêtement ~~de nouveau~~^{seulement} de nouveau ~~à~~
cette bêtise ~~à~~^{être à} sacrifier le ~~plus~~ coin paisible
où il s'était réfugié à vivre.

attention aux
ce que... c'est
il y en a beaucoup

Ce qui lui semblait le plus amer, le plus incompréhensible, c'est que ~~la téléphonie dans-fil~~
~~la téléphonie dans-fil~~ continuait à progresser
et à progresser : ~~le domaine~~ le domaine qu'il avait
choisi. Il avait bien peur qu'un jour ~~de~~ chaque
fenêtre ~~de~~ de sombres et furieux
hurlements, il avait aussi peur que ces appareils
forcés servent son œuvre. Et voilà, le bruit ~~de~~
~~de~~ chaque jour devenait plus intense, mais lui n'y
était pour rien. Chaque poste de radio lui rappelait
son désastre et pourtant il n'arrivait pas à les
heiner et chaque fois qu'il entendait fonctionner
une de ces ~~machines~~ machines, il ne ressentait pas
de désespoir mais simplement devenait doucement
mélancolique et stupéfaitement étonné. Alors il
se mettait à réfléchir et retombait toujours dans
les mêmes perplexités.

L'injustice ne consistait pas pour lui, dans les
inegalités diverses qui classaient les hommes ; il
ne demandait pas raison de ~~la~~

272

11

133

ami de son père habitait de ce côté. là et que c'était son adresse. Dans son oisiveté, il conçut le projet - cette aventure, d'aller ^{lui rendre visite} le voir. Il mit plusieurs mois à l'exécuter. Et un jour que sa se trouvait comme ça, il prit l'autobus pour les au. delà de la Porte Maillot. Il se trouva qu'il arriva vers les huit heures. On fermait.

Il avait fait broser son pantalon et recoudre un bouton à son veston et pendant le trajet s'était curié les ongles avec les tickets. Il ~~essuya sa botte gauche contre son mollet droit et sa botte droite contre son mollet gauche.~~ Il affermit son chapeau ~~avant d'entrer~~ et lorsqu'il eut pénétré dans la ^(une haute porte large et typ de moderne) boutique il s'éleva en disant: bonjour mesmeurs dames. Une dame à la caisse, le nez chevauché de verres à loupe, lui demanda s'il désirait quelque chose.

les commis



Si c'était un représentant il avait l'air bien mitonné et venait bien tard.

Minute! méfiance et - attention!

Le visiteur déclara que'il désirait voir ~~le patron~~ le patron.

C'est un représentant en eau de vaisselle ou en raclures de lachis.

Minute!

On répondit que ^{le patron} ~~le patron~~ sorti.

Cependant, le rabroné se disait: mais c'est elle, c'est pourtant vrai, c'est elle. Il sourit.

- Ah Mademoiselle Jeanne vous vous souvenez lorsque je vous

(273)

Caine m'écrit

réparer l'électricité à la villa de Monsieur Simon?

Madame Jamigni fit un p^{at}é de stupefaction et reconnut le visiteur:

- Monsieur ~~Robert~~ Robert?

Mestement, la Pâleur - de. Vivre tendit la main. Madame Jamigni le gratifia d'une main molle, car elle ne doutait point que cette visite inattendue ne fut le prélude d'un emprunt.

- Je serais bien content de voir le patron, dit Toto.

Le patron était parti faire des courses; il pouvait rentrer dans cinq minutes comme dans une heure. Il y avait même beaucoup plus de chances pour qu'il ne rentre que dans une heure.

- Je ne voudrais pas vous déranger, dit Toto.

- Attendez donc cinq minutes.

- C'est ça. Je vais attendre cinq minutes.

- C'est ça, attendez cinq minutes.

- Alors ça marche le commerce, madame Jamigni. Ah ça me fait drôle de vous appeler ~~comme~~ Madame Jamigni.

Il ne l'a pas ratée elle. là. Jeanne le bryonne négligemment.

- Et votre commerce à vous, et ce si il marche, monsieur Robert?

- Pour sûr si il marche. Je l'ai toujours dit, et votre main pourra vous le dire que je l'ai toujours dit: la radio, c'est l'avenir!

Il venait évidemment pour leur proposer un poste.





c'était idiot de ne pas y avoir pensé tout de suite. Si ce n'est que cela...

- Monsieur Gauspui vient justement d'acheter un Ducoté, bit jaune. Six lampes.
- C'est un bon appareil, dit la Pâleur. Le Vivise dont la défaite était si totale qu'il ne songeait même pas ~~que~~ son mensonge impliquait une attitude commerciale dans toutes les circonstances de la vie, et précisément dans celle-ci.

Il y eut un silence et Madame Gauspui se félicita que la pression fut aussi vite relâchée.

- le patron n'a pas l'air de revenir, dit Toto. Je crois bien que je repasserai un autre jour.
- C'est peut-être préférable. Je voudrais pas vous faire perdre votre temps.
- Eh bien adieu, Madame Gauspui.
- Au revoir, Monsieur Victor.

~~le fils Bossu s'en alla, tout interdit. Il était venu voir des pays que n'avait pas frappé l'injustice, espérant trouver ^{quelque} quelque réconfort. Il avait le cafard lorsqu'il songeait à sa ville natale, les parties de boules et l'après-midi sur le port~~ et voilà ~~le fils Bossu s'en alla, tout interdit. Il était venu voir des pays que n'avait pas frappé l'injustice, espérant trouver quelque réconfort. Il avait le cafard lorsqu'il songeait à sa ville natale, les parties de boules et l'après-midi sur le port~~

en unhas

d'était idiot de ne pas y avoir pensé tout de suite. Si ce n'est que cela...

- Monsieur Gramigni vient justement d'acheter un Ducoté, dit Jeanne. Six lampes.

- C'est un bon appareil, dit la Paleur-de-Vivre dont la défiance était si totale qu'il ne soupçonnait même pas que son mensonge impliquait une attitude commerciale dans toutes les circonstances de la vie, et précisément dans celle-ci.

Il y eut un silence, et Madame Gramigni se félicita que l'importun fut aussi facilement liquidé.

- Le patron n'a pas l'air de revenir, dit Toto. Je crois bien que je repasserai un autre jour.

- C'est peut-être préférable. Je ne voudrais pas vous faire perdre votre temps.

- Eh bien adieu, madame Gramigni.

- Au revoir, monsieur Vi.

Le fils Bossu s'en fut tout confus.

Il avait agi sans réfléchir et maintenant demeurait tout interdit de la nullité de la démarche. Qu'avait-il voulu? Trouver un réconfort à la vue de grands biens n'avait frappé l'Injustice? Et certes le magasin reluisait, de ses marbres et de son aluminium, et le père Gramigni devait s'occuper de millions. Mais Toto avait espéré autre chose, quelque chose comme une bonne poignée de main; il n'avait touché que la paume lisse et glissante de l'ancienne bonne, l'exclusion de ses doigts moles. Si lui, Toto la Paleur-de-Vivre, rencontrait un ancien copain de La Ciotat ou de Toulon, ce n'est pas deux fois qu'ils boiraient ensemble, mais plusieurs.

Mmes

Chaque fois qu'il pensait à sa ville natale, là-bas vers le sud, il avait le cafard, chaque fois qu'il pensait aux parties



276

C'est était tout de même pas la Justice qui faisait ainsi fermer et le pointet sa forte. Toto ne voulait pas le croire. C'est lorsque on souffre de l'injustice si on devient méchant, épousait il, mais lorsque le bon vent souffle dans vos voiles on ne peut être si accueillant et secourable. Il est vrai que Jeanne ~~était~~ ^{avait toujours} une drôle de personne, pas comme les autres, ~~arrasante et~~ ^{arrasante et} maligne.

Toto cracha par terre pour expulser le mauvais sort, et là-dessus il vit, penché sur un zinc, le verre en main, causant, Gramigni.

- Messieurs dames et il entra.



On lui ~~remplit~~ remplait un verre avec du byrrah de la grenadine et de l'eau de seltz.

- Tout ça c'est à cause des députés qui ne sont pas honnêtes, disait Gramigni.

- Ça alors c'est pas ordinaire de se rencontrer comme ça, dit Toto.

- Ça alors, dit Gramigni

Et ils se serrèrent la main: la bonne cordiale poignée de main qui attendait la Païleur-de-Vivre.

On se mit à parler du pays, et si et ce si il devenait Untel, et tel autre ce si il était devenu. Et le fils bon?

Eh bien, le fils Bonu il était dans la radio et puis un peu aussi dans le chômage. ^{Joujours} Gramigni comprenait ça; ~~mais~~ ^{mais} des fois n'arrivaient pas à gagner leur vie; lui-même.

Toto fit à l'épicerie des compliments sur l'élégance de sa boutique; c'est que le

277

15 BU. 0110

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

quartier n'était pas un quartier de pavillonnaire, dit l'autre. En tous cas, Toto avait rarement vu une aussi belle épicerie. Les deux hommes s'entendaient si bien qu'ils ne burent pas deux verres mais plusieurs et le grand-père voulut que ~~le fils~~ ^{le fils de Toto} vint dîner chez lui. ~~Madame~~ ^{Madame} grand-père en la voyant réapparaître, fit son aimable et ne dit rien.

Alice et la s. de h. la voisine s'appelle autrement

Au cours de la soirée, on parla naturellement de quelques faits, de J. J. Simon tombé du ciel ou ne sait où, de M. Machemont et de Madame et de sa fille, et du fils de cette dernière. Grand-père était bien renseigné ^{à leur} ~~sur~~ sujet car ils habitaient tout près et ~~à côté~~ - Toto se souvenait bien d'Alise - ~~elle~~ ^{il la voyait} chaque jour. Florent - Toto se souvenait aussi de Florent - , ils ~~se~~ ^{vidaient} parfois un verre de compagnie. Et M. Collet - Toto se souvenait mal de M. Collet - , ne dédaignait pas de serrer ^{lui} la main ; il est vrai que grand-père, président de l'Association ~~pour~~ ^{de} la Défense des Intérêts du Quartier, était devenu, en quelque sorte, une notabilité.

Toto regardait admirativement l'épicier qui faisait ainsi les richesses et les honneurs à une fortune bien assise, et il s'attrista sur son sort avec une amertume accrue ~~lors~~ ^{lorsqu'il} ~~se~~ ^{trouvait} ~~à~~ ^{au} ~~voisinage~~ ^{voisinage} de ceux ~~sur~~ ^{sur} lesquels il comptait pour grimper à la gloire ajoutant encore de l'argent à l'après bouillon de son échec. Ainsi les uns ~~se~~ ^{se} ~~trouvaient~~ ^{trouvaient} durement par brachs et crises ~~continuaient~~ ^{pendant} à tenir le coup malgré, disait l'épicier, un train de vie à faire figne

272

17

BU

bien diminués, les autres, secrètement secourus par des chances multiples, commençaient tout doucement à s'élever, mais avec méthode: et le fils et la fille, si présents devant les yeux de Boon et si il avait vu jouer, salis et salissants, sur les faveurs du sort ~~les autres~~ apprenaient le latin et se tenaient à table comme des lords. Mais lui, ~~semit~~ buté contre un grain de sable et toc, il s'~~était~~ aplâti; c'était pas de chance, c'était injuste. Pour quoi donc y avait-il des fèves qui avaient à souffrir de l'Injustice - et pas les autres? Ça aussi, c'était injuste.

C.I.D.R.E.
R.D.
LIMOGES

- Vous avez l'air triste monsieur Victor. dit Madame Gramigni.

Les enfants ~~l'observaient~~ le regardaient, pas du tout intéressés.

- C'est seulement un air, répondit aimablement ~~Boon~~ Boon.

Ensuite on parla radio, ondes et ~~micro~~ ^{sélectivité}. Alors la Pâleur de Vivre put enfin ~~surpasser~~ ^{surpasser} son maître lui sortit à fleur de peau et il se mit à briller. On lui posait des questions: il répondait avec autorité! Les enfants l'écoutaient, avec respect. Madame Gramigni ne le trouva pas si mal, ce garçon. Gramigni était enchanté car, en son cœur, il regrettait La Ciotat et ce jeune homme ^{un peu fané} ~~un peu fané~~ ^{par} le pavé de Paris, gardait encore de ~~ce qu'il était~~ ^{ce qu'il était} ... ou les ... s ...

Sortait par chape fore de la peau

Les ongles, plus d'une trace lui tintait les souvenirs, de l'épave d'une agréable mélancolie.

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

279

Toto la Pateur. de vive de lui et invite
à revenir. ^{revint encore et}
Il revint et ~~il revint encore et~~ fut de ha-
bitude au foyer de Gramigni, comme Jeanne autrefois.

Chapitre II.



Quand Jeanpierre ~~entra~~, la plupart des adhérents se trouvaient déjà là. ~~Il y avait~~ Il y avait ~~entre~~ entre Gouart, le boucher, et Pierre, le valet de chambre de M. Machamoth. La réunion avait lieu au premier étage d'un café du quartier; le garçon servait, prenant les commandes et ~~distribuait~~ distribuait les deniers. A neuf heures moins cinq, M. Coltet fit ~~son~~ son entrée démocratiquement accompagné de Florent, le chauffeur de son beau-père. On fuma et on dit qu'il fallut entre-ouvrir les fenêtres. A neuf heures dix, la séance commença; M. Coltet tapa sur la table, l'assemblée se calma dans le silence et l'orateur exposa le but de cette réunion: la ~~constitution~~ constitution de la section Oust-Neuilleysoise de la N. R. F., c'est-à-dire du mouvement de la Nouvelle Révolution Française dont il était un des ~~membres~~ fondateurs. Il rappela les origines de ~~ce~~ cette organisation et de ~~son~~ son programme: la ~~restauration~~ ^{par l'union de tous les Français} rénoviation de la France, la lutte contre le communisme, de saines réformes sociales, l'épuration de la Chambre des Députés, la défense de la famille et de la propriété, une politique corporative nationale en vue d'une diminution du chômage. Et pour terminer il rappela que la N. R. F. n'était pas un parti et se tenait en dehors de toute politique. Les personnes présentes se déclarèrent fort satisfaites de ce programme et ~~se déclarèrent prêts à adhérer~~ prêts à donner leur adhésion immédiate. Le reste de la séance consista donc à prendre les noms, à ~~distribuer~~ distribuer les cartes et à récolter la monnaie. Pour terminer on ~~élut~~ élut les dirigeants; M. Coltet proposa

Politique électoral

281

BU 2023

C.A.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

M. Jamfui ^{épiciers} femme chef de section, ^[la] M. Florent
 Duclou, chauffeur, et Véhicule du Ferme, commandant en
 retraite, comme sous-chefs de [la] section et M. Pandroche-
 Dudreuil, ~~chauffeur~~, comme ~~secrétaire~~ ^{trésorier}.
 Ce qui ~~survient~~ ^{syndicats} fut approuvé à l'unanimité
 des votants. Puis on fixa le jour de la prochaine réunion,
 et l'on se sépara. Il y avait un grand enthousiasme
 dans la ~~partie~~ ^{fortitude} des nouveaux adhérents.

Coltet monta dans sa voiture Florent et Pierre : dans le
 Spider, car tous demeuraient ^{en attendant} dans l'hôtel particu-
 lier du vieux Simon, ceux-ci comme serviteurs des Ha-
 chamoth, et celui-ci comme leur gendre ; ils lui avaient
 cédé le second étage, eux n'occupant que le premier
 et le rez-de-chaussée. En arrivant devant chez lui,
 Coltet aperçut ~~le~~ ^{et Pandroche-Dudreuil} Véhicule du Ferme qui descendait
 de la ~~si~~ ; il se précipitant à un petit bridge intime
 qui avait lieu chez les Hachamoth. Coltet avait oublié
~~de~~ ^{de} ~~leur~~ ^{de} ~~les~~ ^{de} ~~prendre~~ ^{de} dans sa
 voiture ; ~~ils~~ ^{ils} le plaisantèrent aimab-
 lement sur cet oubli et ~~ils~~ ^{ils} et, quand il
 les eût laissés pour monter chez lui, le commandant ~~se~~ ^{sa}
 dans le comet de Pandroche-Dudreuil ;

(aigle)

— Vous avez vu, il fait déjà de la démagogie. Il ramène
 des domestiques et nous, il nous laisse royalement tom-
 ber, comme dit l'autre.

— Notre mouvement n'a tout de même pas pour but
 de permettre aux domestiques de se ballader en auto,
 plaisanta Pandroche.

~~Il y avait une femme qui l'attendait.~~

Denis traînait sa femme qui l'attendait, puis
- Comment, vous n'êtes pas descendue au bridge?

- Je voulais savoir comment cela s'était passé.

- Oh très bien. Très bien. La section est constituée; elle compte trente et un membres. Jamuski est ~~le~~ chef de section. Le commandant et Landroche sont sous-chefs de section. Ça marche excellentement.

- Vous avez ~~la~~ la liste des adhérents?

Il la sortit de son sac et la lui tendit.

- Ce n'est pas un recrutement très populaire, remarque Estelle.

- Comment, pas populaire? Regarde: il y a quatre employés de banque, huit furs de maison, un ~~industriel~~ boucher,

- Il n'y a pas un seul ouvrier.

- Vous ne voulez tout le même pas: dans ce quartier-ci, il faudrait ~~le~~ l'indenter!

- Nous avions pourtant convenu de diriger nos efforts vers la classe ouvrière.

- Attendez: il ne faut pas trop nous presser. Nous devons d'abord constituer des sections là où les éléments sont déjà tout trouvés et renforcer celles qui existent déjà, avant de se lancer dans les aventures.

- Les aventures! Notre plan d'action n'est pas une aventure.

- Oui, si on voulait l'appliquer trop rapidement.

- Alors je trouve que pour le moment ce que l'on fait n'est pas très passionnant.



233

143

- Il ya une partie ingrate dans tout travail. (99) (BU. D. 102)
- Enfin, vous avez suivi un avis différent du mien: je crois toujours qu'un parti populaire doit avoir une base populaire, et le peuple se trouve à Belleville et à Saint. Denis, pas ici ni dans le XVI^{ème}.
- Vous avez raison; mais c'est de ma part une ~~mauvaise~~ ^{tactique.}
- ~~Le départ n'est pas bon.~~ ^{le nomme lui} Il faut rectifier votre ligne
- Que voulez-vous donc faire?
- Créez des sections à Coubevoie et à Puteaux, pour exemple; pour vous faire la main. C'est tout prêt.
- Vous pensez? J'en ferai la proposition au comité-directeur.
- Et le journal, comment marche-t-il?
- Mal. Il y a une telle concurrence.
- Justement: il faut l'éliminer. Le ton n'est pas assez violent et, voulez-vous que je vous cite, Denis, Pandoche-Dudreuil est un âne.
- Je ne trouve pas qu'il écrive si mal que cela.
- Il manque de conviction. C'est un vendu.
- Estelle! Que voulez-vous dire?
- Je veux dire que c'est un réactionnaire. Il se méprend sur le sens de notre action (il se méprend volontairement. Il se forme seulement, et flatte nos idées: parce qu'il a besoin d'argent.
- il y en a d'autres qui se méprennent également, nous lui
- Tous les intellectuels ont besoin d'argent.
- J'espère tout de même que tous ne se vendent pas et qu'on peut en trouver qui dépendent nos



idées, parce qu'ils sont convaincus de leur exactitude.

(286) - Je l'espère. mais si vous voulez bien m'en croire, Pandorche. D'ailleurs se tire très bien d'affaire pour le moment. S'il exprimait crûment vos ~~idées~~ ~~thèses~~, cela ferait fuir le monde.

- Et lui le premier; ce serait toujours un résultat. Et puis je ne suis pas de votre avis: il faut parler au vitriol, non ami, et non avec de la suimauve. Mais je n'insiste pas, puisque nous sommes en complet désaccord sur la tactique. Au fait, avez-vous vu Ast, et après midi?

- Oui. ~~Il a été tout à fait~~ ^{Il a été tout à fait} de Daniel; il est très préoccupé de son cas.

- Et de notre mouvement?

- Je ne crois pas que ça l'intéresse beaucoup.

- Qui est-ce qui il vous a dit à ce sujet?

- De simples formules de politesse.

- Il faut que je lui parle, moi. Vous descendez maintenant?

- Non je vais travailler. Au fait Pandorche est en bas.

- Merci. D'ailleurs je n'avais pas l'intention d'y aller. Je vais continuer ma lecture.

- Que lisez-vous en ce moment?

- Le Capital.

- C'est très beau n'est-ce pas ^{On dit que} la troisième partie est ~~très~~ difficile.

- Je n'en suis pas encore là.

Avant de reprendre sa lecture, ^{Excellente} ~~elle~~ téléphona

à ~~son oncle~~ ~~parce qu'elle~~ ~~avait~~ ~~été~~ ~~très~~ ~~malade~~ ~~et~~ ~~qu'elle~~ ~~avait~~ ~~eu~~ ~~besoin~~ ~~de~~ ~~lui~~ ~~expliquer~~ ~~ce~~ ~~qu'elle~~ ~~avait~~ ~~fait~~ ~~et~~ ~~qu'elle~~ ~~avait~~ ~~eu~~ ~~besoin~~ ~~de~~ ~~lui~~ ~~expliquer~~ ~~elle-même~~ son oncle, car elle désirait lui expliquer elle-même.

285

24

le sens du mouvement dont elle était l'inspiratrice car elle
pouvait être son mari, intimidé devant Astolphe, n'avait
du n'en donner ni une idée faible et confuse ni le pouvoir
intéresser son beau-père.

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

Depuis ~~son mariage~~ ^{bi. et avant épousé} Noémie, Astolphe ne voyait plus
très rarement son autre mère; non que celle-ci cardonnait
son mariage comme le faisait Madame Haehamoth
qui le jugeait ^(malgré la réponse papale) ~~meurtre~~ ^{la tempête} économique
avant fait choir cette dame dans la bifotrie et la
superstition, mais Estelle vivait ~~avec~~ ^{chez} ses beaux-pa-
rents où Astolphe n'aimait pas aller et, ^{chez la maison de} surtout qu'elle
était du destin de la France, négligeait toute relation autre
que politique. Mais, récemment, elle avait pensé à son
oncle comme adhérent possible au mouvement, et peut-
être adhérent brillant. Elle songeait moins pour cela à son
père bilatéral d'aviateur ancien combattant et d'excentri-
que sans convictions qu'à sa transformation présente; car
depuis quelque temps, tout le monde tendait à reconnaître
chez Astolphe une véritable métamorphose: son éloignement
propre de la vie mondaine, l'attention - et la passion -
avec laquelle il avait suivi la crise qu'il avait traversé l'avidité,
sa brusque raissance à la vie culturelle - certains même
allaient jusqu'à prétendre qu'il offrait les bibliothèques
en étaient les preuves. suivait des cours et L'échelle
de Kerbekien ~~qu'il avait eu avec lui ne suffisait pas à~~
convaincre Estelle ^{mais} qu'Astolphe put rester indifférent
à ce sort: devenu l'un
des, peut-être le, sauveur
de son pays.

comparer
p. 190

~~Le mariage de son pays
est un retour à la vie~~

ou: l'un des sauveurs de son pays, peut-être le.

(215)

(25) BU 01.03



Elle alla le voir chez lui, dans son appartement de boulevard Montmorency. Il la reçut dans son bureau; bureau tout dépourvu, sans bibelots ni tableaux, sans souvenirs ni photos, et même presque sans livres; à peine une vingtaine à peine se rangeaient sur un rayon, le dos vers le mur et la tranche face au visiteur. Sans doute Astolphe désirait-il que ~~l'on ne connût~~ ~~l'on ne connût~~ ~~l'on ne connût~~ ses lectures.

Noémie était sortie. Astolphe ~~l'excusa;~~ ~~l'excusa;~~ ~~l'excusa;~~ Estelle était perdue pour son ou sa sœur. Il demanda des nouvelles, les toutes dernières, de Daniel; mais Estelle n'en avait pas. Il s'enquit alors des progrès du mouvement, puis si il fallait en arriver là.

- Vous savez que Astolphe fait partie du Comité directeur?
- Je le sais.
- Nous comptons sur vous.
- Au moins, tu y mets moins de formes que ton époux.
- Nous avons tous pensé que vous seriez des nôtres.
- Au moment je n'y suis pas disposé. Tu vois que je mets aussi peu de formes à te répondre que toi à me solliciter.
- Solliciter! Je ne t'en sollicite pas. Je ~~sois~~ ^{reste} naturel de vous voir avec nous.
- Je n'ai rien à dire contre ~~vous~~ la N. R. F. mais, en ce moment, je ne m'intéresse pas à ces questions-là.
- Et je peux vous demander quelle position vous envisagez?



87

BU. DIJON

147

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

- Non.
- Ast, c'est difficile de discuter avec vous!
- De quoi donc voulez-vous me convaincre?
- De la nécessité de vous soucier du sort de la France.
- La politique me dégoûte.
- Mais il ne s'agit pas de politique! Nous voulons rénover le pays. ~~Il ne s'agit pas~~ faire de la politique, mais ^{une révolution}
- ~~Il ne s'agit pas de politique, mais d'une révolution.~~
- ~~Il ne s'agit pas de politique, mais d'une révolution.~~
- C'est bien ce que je voulais dire, vous voulez intervenir dans le destin ~~de la France.~~
- Isauttes. Moi j'ai assez à faire ~~à m'occuper de moi-même.~~
- Votre destin n'est pas différent ^{avec le mien.} de celui de la France.
- Je suis loin d'en être convaincu.
- Voilà donc une de vos questions qui vous préoccupent.
- Tu te trompes. Jamais je ne me suis soucier de ~~mon destin.~~
- ~~mon destin.~~ J'avais si mon sort était lié à celui de la France.
- Vous ne pouvez rien, Ast, si une seule chose vous intéresse: vous-même.
- Est-ce une chose?
- Ast, qu'il importe ce que l'on est - devant l'histoire du monde. Ce que l'on est - c'est ce que l'on fait pour son pays. On n'existe pas en dehors de la vie de la nation à laquelle on appartient. Plonger dans cette vie, c'est être soi-même.
- Estelle, je t'admire: où es-tu puis toutes ces belles paroles?
- Vous me ~~voyez toujours~~ prenez toujours pour une enfant, Ast! Songez que j'ai plus de trente ans, Ast!

282

27

148

C'est un âge où l'on peut bien seuler par soi-même. Peu importe où j'ai pu ces belle paroles! Elles expriment ce que je seule et — ce qui est vrai.

— Tu aurais donc trouvé, toi, une vérité? un fais de vérité? Tu serais bien la première. Jamais personne n'a touché le voile d'une seule. Pour moi tout est obscur et la torche éclaire même moins qu'un verif lui-même sous une botte de paille. Ce qui se ~~cherche~~ puisque tu veux un bois de pu me le faire dire, ce qui m'auffille, ce qui cherche — c'est une vérité.

Un grain de vérité — ou la Vérité!

— Je t'en propose une.

— Un fossier mensonge!

— Astolphe!

— Ne te vexes pas. Tes ennemis t'en diront d'autres.

— Vous n'êtes pas de mes ennemis.

— Tu ne m'apportes pas ce que je cherche demande.

— Ast, réfléchissez encore une fois: Si ~~ce~~ ce que vous cherchez c'est vous-même, vous ne le trouverez pas en le cherchant, mais en y renonçant: vous vous trouverez vous-même dans l'action, au service du peuple et de la nation.

— Ce que tu me dis-là, ce n'est qu'une transposition d'une parole chrétienne. C'est en parlant ainsi que les prêtres catholiques convertissent les incroyants. Et je peux renoncer à moi-même en étant chrétien, ou encore en étant marxiste, ou anarchiste, ou je ne sais quoi encore. Ton argumentation est très faible Estelle. Il faudra la réviser — ou la renforcer.



C.I.D.N.E.
R.Q.
LIMOGES

pendant

- La différence entre toutes ces causes, c'est que dans les unes ~~vous~~ ^{vous} sacrifiez pour quelque chose d'inexistant et d'abstrait, Dieu, par exemple, ou la démocratie ou la liberté, tandis que dans l'autre, dans la même, dans celle qui est vraie, vous vous intéressez à une réalité connue: la France.

- Astolphe Simon est encore plus couret que la France.

- Tout à l'heure vous avez l'air de douter de son existence.

- Hélas! - On a déjà posé les deux questions: si est-ce qu'un homme? et si est-ce que la vérité?

- Un homme c'est celui qui lutte pour la vérité et la vérité c'est la grandeur de son pays.

- Ce sont de belles paroles, Estelle, mais pour moi ce sont de petites boîtes qui ne contiennent que du son et pas de diamants. Au début de notre conversation, tu m'as demandé quelles questions m'intéressaient; ne crois pas maintenant les connaître. ~~Rien de ce que~~ Rien de ce que j'ai dit ne peut te les laisser soupçonner.

merci
↓
quel problème
ne peut-on pas

- Recherchez-vous pas une vérité?

- Mes soucis sont bien loin des vôtres: et je reste dans l'ombre...

voilà la différence
à vous contredire

- Vous avez beaucoup changé. Ast, depuis le temps où vous lancez des modes, mais vous avez ~~conservé~~ ^{conservé} le fait du mystère. Peut-être ^{enfin} m'aimez-vous ^{un peu} d'une oreille plus favorable si je vous avais proposé de faire partie d'une société secrète.

- J'ai horreur des places publiques, mais je ne peux pas m'en empêcher. Je n'aime pas non plus ~~l'opinion~~

290

29

BJ
21 JUN

-150

- les ruelles étroites et les esorits. Je n'aime pas non plus les boulevards bien droits bordés d'arbres vigétants, ni les rues commerçantes, ni les faubourgs ouvriers. Je n'aime pas l'urbanisme ! et cela doit être un des gros morceaux de votre programme, je pense.
- Votre allégorie boite bien fort, Ast. Ce n'est pas dans les villes mais dans les champs que ~~de trouve la force~~ ^{de trouve la force} ~~le peuple prend sa force~~ : à son origine.
 - Mais moi où prendrai-je ma force ?
 - ~~Je trouve la force~~ Dans le peuple - et dans la nation.
 - Naïvetés, murmura Astolphe.
- Puis :
- Peut-être pas Laitiers. Mais, ma chère Estelle, je t'assure que je n'ai rien à voir avec tout cela.
 - Si encore vous vous expliquiez plus clairement...
 - Tu ~~me~~ ^{me} ~~convaincrais~~ ^{convaincrais} les arguments qu'il faut pour me convaincre. ~~Estelle~~ ^{je te le jure} Estelle, il y a quelque chose qui me paraît ressembler assez à une vérité : c'est que l'on a assez à faire avec soi-même sans vouloir intervenir dans la vie des autres. Se mêler du sort de son voisin, quelle arrogance ! quelle prétention ! Estelle, ~~je~~ ^{je} ~~me~~ ^{me} ~~vois~~ ^{vois} je déteste les convertisseurs. A part cela, je t'admire.
 - Je te remercie pour les deux appréciations. Mais : ^{vois} ~~honnêtes~~ ^{honnêtes} tu ne fais pas de l'arrogance que de penser quelque un qui se voit.
 - Astolphe eut un ~~geste~~ ^{mouvement} d'imitation.
 - Je suis ~~prêt~~ ^{prêt} à le croire.

C.I.D.M.E.
RQ.
LIMOGES

~~El sourit~~ :

- ~~Mais Estelle~~ j'allais me mettre en colère... Mais à quoi d'autre peut aboutir une discussion? Estelle, je souhaite que tu sauves la France, puisque tu la veux sauver. Mais moi - je n'y peux rien.

Estelle se leva.

- Comment peut-on rester indifférent au sort de son pays? ~~Estelle~~ Que diriez-vous lorsque les communistes ^{vous} empêcheront de mener cette vie pleine de loisirs qui ~~vous~~ permettent de - penser?

- Mais toi, tu veux me les supprimer tout de suite, mes loisirs, ma petite Estelle. Encore une fois, laisse moi dans mon orgueil et mon obscurité. Je veux en sortir par moi-même - et pour moi-même. D'ailleurs j'annule tout ce que j'ai dit.

- Il est évidemment très difficile de discuter avec ~~vous~~.

- Heureusement. Tu le vois par toi-même, j'ai toujours tort dans les discussions.

- Eh bien, au revoir, Ast, et je regrette de vous avoir tant ennuyé.

- Je ne nierais pas que ^{ce débat} cette contraversion ne m'ait quelque peu embêté, mais moins que tu ne crois. En tous cas, n'aie pas de remords. Dans cinq minutes, ~~je n'aurai plus de remords~~ j'aurai tout oublié.



292

292 BU
DIJON
31

C X I

Il y avait dans le fond du jardin une cabane dans laquelle le prédécesseur renfermait ses outils de jardinage et où il avait laissé les plus ébréchés, les plus dégingués, les plus inutilisables; et d'autres ordures.

U. C. E.
R. Q.
LIMOGES

Il y avait dans le fond du jardin une cabane où le précesseur, jardinier de goût, renvoyait ses outils; il y avait oublié les plus sales, les plus étouffés, deslingués, les plus inutilisables. Albert fuignait ce lieu, décida de s'y installer. Il mena doucement l'entreprise et prétendit tout d'abord nettoyer le local. Dans cette opération même, il trouva grande ~~joie~~ ~~joie~~ ~~joie~~ ~~joie~~ ~~joie~~ et se souvint alors si au régiment il acceptait toujours avec une satisfaction secrète (les autres ne devaient, et n'avaient pas à ~~partager~~ la partager - alors peut-être eussent-ils pu la comprendre - se la réserver à eux mêmes) à balayer.

→ Soit un vieux grenier; ~~on~~ On ~~l'a~~ vidé ^{il y a} ~~quelque~~ ^{quelques} temps, ~~il~~ ~~reste~~ encore quelques petites choses qui traînent, qui précisément attendent le balai. Broom commença par un ~~coin~~ coin où s'est effondrée une vieille boîte à chaussures, et voici la boîte qui s'avance, glisse. à travers la première suivie de quelques flocons de neige grise, derrière elle se forme une petite vague de poussière qui s'avance méthodiquement de la droite jusqu'à la faucille puis de la faucille jusqu'à la droite et ainsi de même jusqu'à ce qu'elle ait rejoint la boîte. On arrive ainsi au milieu de la pièce. Broom s'interrompt alors sa besogne et regarde avec satisfaction le résultat. Un quart du grenier est maintenant net et vers le centre de petits édicules grisâtres couronnés, de flocons entourent la vieille boîte ^{antelanté de jantillée}. Il faut abandonner tout cela là et reprendre le ^{de velo} travail dans un autre coin. Là gisaient une vieille sonnette, ^{deux} deux bouteilles; d'origine pharmacoépéenne, trois allumettes ~~par~~ aux trois bouts noircies (quelque visite nocturne) et un cure-dent (visite diurne après un repas de midi). Le balai prend doucement tout cet ensemble dans sa main et glisse. Comme des dés jetés, les objets roulent; les deux bouteilles galopent et atteignent d'un seul coup le niveau de la porte, contre laquelle elles stopent; la sonnette mit



de loin en tintinnabulant faiblement et lamentablement, asthmatiquement, pour ainsi dire, avec un faible balètement métallique, une sorte d'empylème ferreux stanneux et plombagineux, un lointain souvenir des promenades au soleil, ~~un roulement~~ un roulement. Très loin derrière la sonnette, marchent les allumettes, en pas pressés bientôt rejointes par les premières vagues de fumée. Mais le cure-dent, lui, il ne marche pas. Il refuse de marcher. Il s'accroche. Il s'agrippe. Il mord une petite lamelle de bois, la première échande qui se présente, et n'en veut plus démodre. Il tient ferme, mais le balai qui le rejoint se monte le plus fort. Le cure-dent doit lâcher son étreinte et se mettre en mouvement. Dégouté, le cure-dent passe à la résistance passive et s'en va rouler dans une rainure où il se fêtiote si on ne ~~l'entraîne~~ pourra ~~le~~ déloger.

Maintenant l'opérateur doit montrer quelque finesse. Le balai ne fonctionnera plus longitudinalement par longs mouvements hyper (ou para) boliques et parallèles, assez analogues aux gestes pendulaires, d'un semeur. Il faut, dès lors qu'un sujet se réfugie dans une faille et manifeste une volonté contraire à celle du balayeur, user de l'instrument dans une direction perpendiculaire à la précédente, et par conséquent latérale et ensuite manoeuvrer par petits coups mais non spécialement par saccades nerveuses, simplement par pulsions discontinues. Le sujet longe ~~la~~ la faille jusqu'à ce qu'un obstacle interrompe sa suite, il se voit alors oblige à jaillir hors de son repaire. Un coup de balai, cette fois-ci longitudinal, l'emporte alors avec une vaguesette de fumées exhautes de la tranchée et tout cela va rejoindre la grande vague en attente. Ainsi le cure-dent ~~continue~~ se retransforma. Il cote à côté avec les allumettes patientes.

Il ne tenta pas une nouvelle résistance et bientôt il s'en alla de compagnie rejoindre, avec la sonnette, la boîte au centre



Handwritten scribbles

Entre les deux murs balayés, subsistait une longue dune allant du mur de départ au point de convergence. Albert refit donc l'opération une troisième fois, afin de faire disparaître la démarcation. Le tas en formation se vit ainsi ajouter quelque supplément de poussière. Puis Albert opéra sur un pont unique, se dirigeant simultanément vers les deux coins et repoussant la masse centrale vers la porte; partant d'un mur, il visait un coin et marchant ainsi ~~d'un pas~~ parallèlement à la porte atteignait l'autre mur, là donnait ~~un~~ ~~un~~ coup supplémentaire et repartait en boustrophédon. ~~Il s'agissait de constituer la~~ Il s'agissait maintenant de constituer la ~~masse~~ tas à quelque distance de la porte, ~~à la distance~~ telle qu'il fut possible de l'ouvrir pour ~~aller~~ aller jeter la pelle et le seau ~~par~~ ~~en~~ ~~de~~ sous ~~de~~ disperser de nouveau la poussière. La boîte ~~est~~ habilement poussée vint occuper le point choisi, il n'y avait plus dès lors qu'à tourner autour en visitant les deux coins et en repoussant vers elle les deux bouteilles pharmaceutiques collées contre la porte, ~~et~~ et donc à décrire ainsi une ellipse dont la masse poussiéreuse occupait un des foyers tandis que l'autre restait vide, ~~ainsi que l'on~~ ~~est~~ même d'ellipse dont il est possible de concevoir la possibilité, ~~et~~ d'après l'exemple du système solaire, et d'admettre même la ~~possibilité~~ ~~est~~ réalité si l'on ne juge pas improbable une erreur de la même astronomique.

Albert ayant donc décrit cette ellipse, put regarder enfin avec satisfaction le beau balayage qu'il venait de mener à bien, méthodiquement, sans hâte mais avec douceur, tel un laboureur. Il ouvrit donc la porte et sa joie augmenta de la constatation qu'il fit de la justesse de



son approximation: le tas ~~de~~ ne fut pas dérangé. Il revint avec la pelle et le seau. L'opération se poursuivit sans difficultés notables: la seule étant la petite marge de poussière fine qui ne laisse jamais entrainer dans la pelle par le balai. On réussit à l'amincir sans la jamais faire disparaître totalement; lorsqu'il l'on constate que la diminuer encore plus n'est plus qu'une tâche illusoire - et dénuée même de toute portée pratique, le plus simple est de disperser aux quatre coins de la pièce le résidu de poussière.

Ce fut il fit.

Il prit le balai d'une main, le seau et la pelle de l'autre; ~~et se mit à~~ il partait. Il regarda une dernière fois la pièce: là-bas, planté dans une lame du parquet, tel un poignard de cosaque, le cure-dent demeurait. Ce n'est pas que cette plume taillée espérait ainsi échapper à son destin, ce n'était pas par mauvaise volonté si il s'était ainsi fixé dans le ~~bois~~ boiserie; ~~il était~~ simplement, ~~comme~~ il s'était pris la ~~pointe~~ dans une lamelle ~~de bois~~, comme dans un piège. Sans effort, Albert vint et le cueillit ^{avec une précision} et le jeta dans le seau et ~~puis~~ après avoir refermé la porte derrière lui s'en alla.

x x x



Derrière Astolphe entra le vieux jardinier. Il clopinait jusqu'au milieu de la pièce. Toute la famille ^{s'improbabilisa} ~~se révolta~~ terrifiée — Je vous présente le nouveau jardinier, dit Astolphe calmement, et il alla s'asseoir.

La mère et ses sœurs et son père et son ~~frère~~ ^{frère} regardaient le ~~personnage en question~~ ^{personnage en question} d'un oeil vitreux les lèvres se desséchaient, les doigts tremblaient — une des sœurs allait s'évanouir. La mère, qui avait le coeur bien accroché, faisait des gestes avec ~~son~~ ^{sa} cou pour se faire couler de la salive dans le pharynx.

Et le bonhomme se tenait là ^{devant eux} ~~devant eux~~ droit fier et pourvu de tenir à son âge, vieillard fort ordinaire. Aucune monstruosité ne déparait son ~~visage~~ ^{anatomie} médiocre, aucune lèvre ne rougeait un visage quelconque, aucune menace ne s'émanait de son existence, aucune putridité de son corps.

Finalement la sœur finit par s'évanouir, le père déclancha la déroute. L'autre fille s'enfuit en criant, l'autre frère saisit une carafe d'eau, peut-être pour en boire une rasade, mais la laissa choir. Astolphe restait calme. Le père et la mère ~~se~~ ^{se} ~~remuèrent~~ ^{remuèrent} à bégayer.

— Mon nom c'est la tonche, Louis Latonche, dit le vieux d'une voix morne, sans s'ébranler.



Batailleur, bavard et chimiste, telles étaient les 3 qualités - ou différences premières - Batailleurs, puis qui effectivement balayaient les rues de la ville de Paris - ~~qui~~ bavard, puis qui adressait la parole à des gens, de sexes divers, auxquels ils n'étaient pas présents - chimiste, puisque manipulant, à sec ou par l'humide, à chaud ou à froid, des matières diverses, pour il se serait transformé la nature ^{appartenance} un certain être, tout le point de vue, on l'aurait pu dire infériorité; mais à la seconde différence, on le pouvait dire moraliste, quant à la troisième aventure, amoureux, amoureux ou d'impulsivement attendit par quelque complexe anal.

On ne fait ce balai qu'une rue sale; et tout d'abord il faut démolir la rue avec ses trottoirs et les tombereaux au petit jour et la rue qui s'éveille avec la journée de travail, des premières employées aux derniers vocaux.

~~De la première~~ De la première, on fait certes si elle est sale; de la seconde, non - ~~à moins~~ si elle ne soit couverte de crottes comme avant. fumer ou jurer de papeter, ou une artant le point populaire. A moins encore que les voitures de chien y multiplient ou les vomissements d'urine, ou la boue des jours de pluie ou le ~~combrui~~ des garages. Mais chaque rue a sa façon de secretiser son ordre, comme chaque humain son excrément. La journée varie avec les heures, les temps, les hommes, le rythme même des sociétés. les objets trouvés - c'est chose poétique; le balai ramasse cette différence première des voies usées, et le macadam surfit, frotte, et purifie!

235

38

BU.
01/04

Il purifiait les rues; son balai était sacro-sain, c'était
un balai de en manché au bout d'un bâton, le seul
qui frappe extérieurement les épaules caries - ~~est~~ les prospectes
de la cité, les boues fleuries et les fleuries trispides.
Après le coup de balai, la large volte qui va du mur
de meison à l'angle du milieu, le pavé s'éclaircit
et fait naître le soleil, qui attendait son heure. La
pluie fut alors, et les cabots.

U.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES



Chapitre VI.

~~La fondation, et le développement, de M^r de N^e F^e n'avait guère attiré l'attention, les publicis et ce n'était qu'un hasard si à Combevoie quelque militaire bien informé eût réuni à sa suite une réunion de M^r la colosse de gues, accolytes. Le M^r ne se ~~prop~~ proposait que bien lentement, et les dirigeants pouvaient dire que c'était tous les membres par leur nom.~~

Pardu, tout fier, fit du centre de pan-tation, ne s'étant pas laissé emote, et Pan droite, lors de il se ~~vo~~ voyait loin de, orille de M^r Ma chomoth, ond' Hehamoth, attribuant naturellement cette mauvaise volonté à la race.

~~St. Loup~~ St. Loup Paul du, se voyait loin de, orille de Pan droite. ou de s'ne autre de ce bord, il ne réjouisait pas au plaisir de multiplier les anecdotes, et les propres-habitués à l'égard du mouvement. Si même il venait à un ou dit "de gauche", il souffrait l'effusion cour et la conscience et donnait de l'air, à ses convictions socialisantes ~~par la~~ ~~lecture amoureuse des textes de~~ ~~1910, 1911, etc.~~ qui suscitèrent à se présenter tant le réactionnaires.

301

EU
DION

152

Chapitre III

passé la cascade

~~Pris~~ ^{mit fière} ~~la~~ ^{domine} ~~mise~~, inspirant, ~~de ses~~ ~~revenus~~, Madame Nachamoth s'était habituée, à utiliser les transports en commun: le métro dans Paris et l'autobus pour sortir de la ville - moins pour ~~faire~~ ~~de~~ ~~simuler~~ la misère que pour ~~acquiescer~~ ^{assidûment} sa bijoterie de petites privations et de ~~mines~~ épreuves. La mort de son père, et l'évaporation subite d'un héritage certain, l'avaient infirmitée; elle jugea bon de multiplier son assiduité à l'église et même de communier une ou deux fois l'an. Elle fixa également son infidélité: Avilo Poulde, israélite ~~marxiste~~ sans religion, demeura son amant.

Plongée dans les ténèbres métropolitaines depuis ~~à l'Opéra~~ l'Opéra, elle réapparut à la surface à la Porte-Maillot. Une foule s'afflutinaient dans le espoir d'autobus. Madame Nachamoth fit un numéro d'ordre au distributeur. Au premier appel, elle constata si elle était en retard de plus d'une centaine; elle fit alors ce si elle avait coutume de faire ~~à~~ ^{lorsque la foule avait la chance} en pareilles circonstances: elle ramassa discrètement un numéro abandonné sur le trottoir. Ainsi ^{pour} ~~part~~ ^{les} ~~elle~~ ^{passer} dans l'autobus suivant: encore ne put-elle avoir de place que sur la plateforme. Coincé entre trois corps d'hommes de la classe ouvrière, elle reniflait leur odeur virile avec mélancolie, regret - et ~~répugnance~~ ^{de jolies} ~~l'~~.

de jolies

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

302

41 EU 153

Et dans son cœur, elle remercia Dieu de lui envoyer de pareilles épreuves. Ainsi la punissait. Il de sa vie autrefois s'imaginait en la ra-
baisant au rang de voyageuse de 2^e classe ayant à subir le furet des travailleurs.

Mais ces épreuves ne dureraient pas toujours, car le Temps doit venir où les femmes de sa qualité ~~notamment~~ ayant payé leurs fautes, pourraient de nouveau circuler en X^YZ d'un cœur léger.

C.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

Puis elle pensa avec honneur que ces gens là vou-
laient perdre le pouvoir et - commander. Ce n'était
- là, évidemment, que des idées que les Juifs leur
avaient mises dans la tête, car il suffisait de les
regarder pendant quelques instants pour ~~leur~~ ^{constater} leur
~~incapacité~~ à s'élever au-dessus de leur fonction
manouvrière. Les malheureux, que des meneurs éga-
raient : ~~et~~ ~~mais~~ ~~son~~ ~~gendre~~ ~~allait~~
mâter les meneurs, et guider les malheureux. Elle se
félicitait qu'Estelle s'intéressât à l'œuvre politique
de son mari, ne se doutant d'ailleurs pas de son impor-
tance réelle, mais, si elle ne trouvait jamais rien qu'à
approuver dans les paroles et les écrits de Collet et de
ses acolytes, les Pandouche-Dudeuil et le Vicile du
Feytaud, elle n'entendait ~~pas~~ ~~parfois~~ ~~rien~~ ~~du~~ ~~tout~~.

insupportable certitude

303

trude certaines réflexions de sa fille. ~~Madame~~ Madame Hachamoth se contentait de ~~jeux~~ idées ~~politiques~~ en politique. Aussi trouvait-elle dans ^{ses} ~~ses~~ ces réflexions, à son jugement souvent contradictoires, des ~~tendances tantôt~~ ~~des~~ ~~tendances~~ ~~alternées~~ ~~ou~~ tantôt des sympathies exagérées pour la classe ouvrière, tantôt des accès d'austérité — déplacés. D'ailleurs madame Hachamoth ne se mêlait point de disputes du meilleur chemin à suivre pour sauver la France; pourvu qu'on lui promît que le droit de propriété serait toléré et que les prêtres de la religion catholique pourraient en liberté exercer leur sacerdoce, elle ~~était~~ approuvait, du chef — et de la bourse — M. et Mme Hachamoth, d'un commun accord, subventionnaient le mouvement naissant de la N.R.F. Avenue de Madrid, elle descendit, laissant les ouvriers continuer leur chemin vers Combevoie. Elle fit le reste du chemin à pied. Quelques maisons avant la sienne, elle entendit quelqu'un allonger le pas derrière elle. Il la rejoignit; c'était Daniel. Après s'être verbalement reconnus, ils marchèrent en silence jusqu'à l'hôtel. ~~À~~ Là, ils se séparèrent sans plus de mots: chacun d'eux allant s'habiller pour le dîner; Daniel habitait toujours (avec sa mère) ^{chez sa} ~~le~~ ~~fi~~ ~~to~~.
Lorsqu'il fut seul dans sa chambre, Daniel se jeta sur son lit, à plat sur le dos, et se mit à regarder le plafond avec l'amer regret qui lui était devenue coutumière: car se dessinait sur la couleur indéterminée de ce plan les figures successives de sa déjection.





Il n'eût pas le temps de les voir se filer toute ce qu'il restait l'heure passer de ses obligations mondaines. Il se rasa, il se vêtit.

Les Hachamoth avaient conservé l'habitude de tenir frasi table ouverte; les intimes venaient comme il leur plaisait: ainsi ce soir là ~~les Hachamoth et les Hachamoth~~ ~~Amolyhe~~ ^{Amolyhe} ~~et Avito Toulou~~ ^{et Avito Toulou}. Outre ces deux, d'habitude Colbet et Madame, comme chaque mercredi ~~et chaque dimanche~~ ^{et chaque dimanche} et en invite; ~~Amolyhe~~ ^{Amolyhe} ~~et Avito Toulou~~ ^{et Avito Toulou}. Daniel vit tous ces gens lui l'attendaient, le verre à la main. Il les salua; il n'avait aucun d'eux, ^{sur sa table} il y avait même une des personnes présentes qu'il eût dû haïr; mais il lui pardonnait. Madame Hachamoth, elle, ne pouvait souffrir ses airs désespérés; elle ne le tolérait ni avec impatience.

On parlait de choses sans importance: cinéma, théâtre, derniers livres parus, chacun émettant son avis du bout de la langue et de la surface de son cœur, en employant des adjectifs à signification considérable mais à portée restreinte. On causait. Il s'agissait de divertissements où l'on pouvait simuler des enthousiasmes et des mépris violents sans pourtant se compromettre et sans y avoir beaucoup réfléchi. Des noms ~~parus~~, des titres défilaient, ~~jetés~~ ^{jetés} comme au hasard ~~parus~~, repris et gorgés ~~parus~~ avec indifférence. On causait le génie, le talent, et avait discerné aux uns et aux autres, comme du maïs fiché à des fantômes de poules. On causait. Daniel écoutait avec l'oreille d'un sourd.



Pandoroche. D'ordinaire ~~avait~~ conservé, de la médiocrité de ses oncles, l'habitude de ne ~~pas~~ ~~devenir~~ brillant qu'après ~~une~~ bibition de quelques verres de vin. ~~Il~~ Il sentit apparaître sa forme juste au moment où s'épuisait le stock commun ~~de titres de films, de pièces, de bouquins.~~ de titres de films, de pièces, de bouquins. Grâce à Pandoroche, ~~la~~ la conversation repartit sur des bases nouvelles et dans une direction bien fixée désormais, la politique. Il se mit à raconter quelques anecdotes infamantes ~~sur X., député; et député de gauche. Daniel~~ ^{écouter avec l'air d'un sourd.} Pandoroche était un spécialiste de la diffamation et pour lui la politique se réduisait à peu près à une connaissance approfondie et souvent inouïe de la vie privée de ses adversaires politiques, ceux-ci ayant été ~~dit~~ une fois pour toutes. Il savait que Z. avait ^{choisi} volé un livre, à la devanture d'un libraire lorsqu'il était étudiant, que T. avait été surpris par un garde-champêtre alors qu'il sautait une fille dans un champ, que V. avait une amie - grand-mère allemande, que N. avait un frère qui représentait les maisons de tolérance. La substance de ses articles était faite de la répétition obstinée de ces histoires. De son passage chez les anarchos, il subodorait partout la police - et de son passage à la Libre Parole, il sentait le juif à trois générations. M. Hachemoth, dont la généalogie était parfaitement sémitique, ne ~~l'ouvrait~~ ^{ouvrait} jamais ~~la~~ la bouche sans un petit ~~suif~~ ^{suif}; mais Pan-

droche avait du tact et réservait son anodin à son frère
pour d'autres lieux. Il ne commettait jamais plus
de trois gaffes pour dîner. Daniel avait en horreur
son manque de charité,

mais il ne savait plus si la charité ^{est} était
une vertu.

Depuis que sa mère s'était opposé à
sa vocation avec une violence délirante,
jusqu'à ~~le pousser à se pendre~~ le ~~pat-~~
~~ser se rouler à~~ se rouler à
terre devant lui en hurlant fait
devenir fou, Daniel, renonçant, hé-
sitait devant sa croûce.

Madame Hachamoth n'avait pas
voulu que son fils devint charron.

Pandroche - Durement égrèna donc son chapelet de
petites infamies ~~vilaines~~ à la grande satisfaction de ses auditeurs
dont la médiancée était la nourriture naturelle et la
plus fade de toutes, celle qu'ils faisaient dans le
champ de la polémique. Ils avaient la haine calom-
nieuse et crachaient sur leurs ennemis. A la narration
détaillée des moeurs sexuelles de X, que l'on disait
perverse, tout le monde ~~se~~ se délecta bruyam-
ment quasi comme s'ils se fâchaient.

- ~~Et si~~, si est-ce que cela prouve? demanda Estelle.

Après tout, la question saisit.

- Que X est un gros cochon, répondit Pandroche
en riant roidelement.

La circularité de sa personne manifestait sa propre

porcinite!

- D'où tenez-vous ces histoires? demanda Estelle.
- Excusez-moi de n'y point répondre. Ma discrétion...
- Vous comptez les publier?
- Certainement. ~~avec ça.~~ ^{On va copier x.} Il est vrai que le déshonneur laisse nos démocrates bien indifférents.
- Déshonorer, murmura Estelle.
- Croyez-vous donc, madame, que l'on abat ses ennemis avec des compliments? demanda Pandroche avec ~~une~~ une grande énergie.

Crosse sensation.



Estelle repit:

- Est-ce qu'on ne pourrait pas lutter contre les institutions sans déshonorer les individus?
- C'est avec les individus qu'on lutte et non avec les institutions. Ce ~~et~~ sont eux qu'il faut dévaloriser; les institutions se dévalorisent d'elles-mêmes.
- Tout de même si vous donnez un autre ton à vos polémiques, ~~est~~ un ton plus élevé, cela vous distinguerait - avantageusement.
- Jusqu'à présent personne ne s'est plaint du ton de mes articles, dit Pandroche offensé à mort.
- Les articles de Pandroche. D'ailleurs nous valent les trois-quarts de nos abonnés, affirma Anolphe.
- Je les trouve remarquables, dit Madame Hachamoth.
- Eh oui, dit ~~elle~~ Hachamoth.
- Eh, dit Pouldu qui lui aussi ne se sentait pas à

ou aise dans le voisinage de célèbre polémiste, bien
qu'il se vantait de son héritage bretonne.

Collet finit de tresser la guirlande de lauriers
en félicitant Pandroche pour la virulence de ses
papiers. Bien qu'il craignit de mécontenter Estelle,
il redoutait encore plus que l'autre se vexât.

Estelle, pour ne point déplaire à Denys, ~~parla~~ ca-
sa ses attaques; mais Daniel:

- Mais enfin, M. Pandroche-Dudrenil, vous qui êtes
chrétien...

- Je suis catholique romain, interrompit Pandroche
en relevant son front de tête.

Il n'était ^{même} pas foute de suivre la messe; et
d'ailleurs il n'entrait jamais dans les églises
si ce n'est en vacances, lorsqu'il fallait en visiter une,
dans un village, pour admirer son retable du XIII^e siècle
ou son buffet d'orgues.

- Je comprends mal, reprit Daniel, que l'on puisse à
la fois être chrétien et ^{attaquer} sans cesse à la vie privée



On se vraitement doctement
reçu dans cette maison

~~Mais j'ai vu ce bon On se vraitement doctement
reçu dans cette maison, j'en suis sûr, j'en suis sûr, j'en suis sûr.
Le normal intime.~~

Sans compter ces deux qu'ils
qui n'ourent pas le ~~...~~

- Mon fils a des opinions assez exceptionnelles, ^{avec}
sussura Madame Hachamoth pour encourager
Pandroche.

~~Il est venu pour ce dîner, dit-il, d'après le V.A.C.
vont vers les hôtels.~~



{X
X}

309

48 BU 219

L60

Citant de loir

C.I.D.R.E.
RQ.
LIMOGES

un peu
Amant
Embrouillé
la (1) comme
conc. de
modale

- Je respecte toutes les opinions, fit Pandroche en s'inclinant vers son hôte, mais j'ai donc à jamais pensé si il fallait jeter un voile sur les turpitudes des ennemis de la religion?

- Le Christ a dit: vous ne jugerez point.

- Il a dit aussi: je viendrai avec l'épée, répliqua Pandroche.

- Il n'a pas dit: je viendrai avec un crachoir.

- Oh, fit Madame Haehamoth - et Demys trouve que son beau-père exagère.

- Et d'ailleurs, continue Daniel, vous n'êtes pas le Christ, que je sache.

- Cette discussion est bien - théologique, dit Arnolphe pour arrêter les débats.

Mais Pandroche, quoiqu'un peu surpris par cette ^(l'ordinaire) litre attaquée, ne reculait jamais devant les bagarres verbales. [M. H.]

- Je crains, - M. Chambornac, que sans vous en rendre compte, - vous me soyez contaminé par un humanitarisme pseudo-chrétien, je veux dire protestant, (il court) et que.

la lecture un peu - textuelle des Evangiles ne vous ait fait perdre de vue que l'activité des bons doit viser au châtiment des méchants. Vous m'accusez d'insulter: je m'insulte pas, M. Chambornac, je corrige. La révérence de ces moments démontre l'ignominie des institutions qu'ils préconisent - en disant ceci, je réponds également aux objections que me faisais

tout à l'heure madame Collet / ^{votre cœur} - Mesdames et Messieurs, qui donc aurait pitié de la nourriture? Nous faudrait-il trouver beau Satan, comme le vieux-rimbaudiste Hugo? Devons-nous consoler les franc-maçons et les bolcheviks de leurs bons sentiments à votre égard? Quelle plaisanterie!

- Moi je trouve, dit Arnolphe, qu'il ne faut pas mêler la politique et la religion. Ce sont deux choses complètement différentes.

Hachamoth et Pouldu approuvèrent, et madame Hachamoth, et Collet.

- C'est ce que je voulais que vous avouiez, dit Daniel. Vous êtes des politiques, et non des chrétiens.

- Nous sommes catholiques romains, répliqua encore une fois Pandoche-Dudreuil.

Et ayant aperçu Hachamoth, il reprit:

- Du moins la plupart d'entre nous.

Hachamoth rougit, (pas Pouldu).

- Il est vrai que je ne suis pas catholique, dit Estelle.

Ma religion c'est la France, et tout ce qui détourne un français de la grandeur de son pays, je le considère comme néfaste.

- Voilà une tendance bien dangereuse, dit Pandoche.

Ne pensez-vous pas que la religion catholique constitue l'armature de la France, la base solide sur lequel nous devons construire, si je puis me permettre de changer ainsi de métaphore?

- Non, dit Estelle.

- Alors je ne comprends plus rien.



- Cette opinion est purement personnelle, s'empresse de dire Estelle voyant son mari s'afiter. Mais je pense que le catholicisme est en France bien remorqué pour pouvoir s'en - servir.

- J'aime mieux si on ne s'en serve pas, dit Daniel, si on ne veut pas le servir.

Coups

- Comment nous ne voulons pas le servir... s'exclama Pandorche, nous qui abolir ~~les~~ ses ennemis ?

dit mal

- C'est certain, dit Arnolphe ^{voilà} à qui le sens de cette di-
vision échappait complètement. Je ~~crois~~ ^{crois} ~~qu'il n'y a pas de~~ ^{certains} si certain si ~~de~~ fond il n'y a pas d'opposition réelle entre le point de vue de M. Chambonnet et celui de M. Pandorche. Dudreuil.



- C'est certain, dit Hachamoth.

On se levait de table ~~et~~ la chose fut ainsi conclue parce que tout lever de table doit avoir une conclusion.

Mais personne n'y vit autre chose si une politesse. Plus tard ~~il~~ ^{plus tard} Pandorche s'en alla, enfin persuadé que du côté Collet le comité directeur devait s'attendre à des tentatives de « gauchissement » ou de « redressement » du mouvement. Il fit part, d'ailleurs, de ses soupçons à Arnolphe qui le ramena chez lui ; ~~et Arnolphe~~ ~~et Arnolphe~~ et Arnolphe s'inquiéta.

Après le départ de ces gens, Daniel monta dans sa chambre. Estelle vint l'y voir. Elle voulait ~~g~~ ^{parler} accabler encore Pandorche. Dudreuil ~~et~~ ^{qui se précipita à elle pour} bien que leurs coups ne faussent point du même côté - #

312

51

EN 2137

183

~~Il n'y avait pas de quoi se vanter. Les parents n'avaient rien fait de remarquable. Ils n'avaient que leur fils. Les autres n'avaient que leur famille.~~

Puis ils abandonnèrent cette famille victime pour ~~l'abandonner~~ estimer enfin ce qui les déchirait. Mais si Estelle avait une nette conscience des buts qu'elle proposait à sa volonté, Daniel, éperdu, ~~ne~~ n'inventait que des éclairés divergents qui le brûlaient lui-même.

- Tu le fais par toi-même par le catholicisme et une religion qui meurt, lui dit Estelle. Tu vois, notre mère qui ~~est~~ catholique s'est éprouvée ~~à~~ à te voir ^{je dit} moine, et toi, tu as tout de suite ~~abandonné~~ renoncé.



Daniel dit: hélas.
- Parce que vous n'êtes pas des catholiques, repart Estelle, et parce qu'il n'y en a plus. Mais il y a toujours des Français: quelques-uns du moins. C'est folie de vouloir s'appuyer sur cette branche pourrie, la religion chrétienne. Je laisse dire et faire depuis, pour le moment; mais un jour il faudra bien qu'il le comprennent, et les autres aussi. Nous n'avons pas besoin d'une patrie céleste; celle d'ici-bas nous suffit.

- Je trouve ça naïf, dit Daniel.
Ils se turent. Estelle ne se voyait point, d'abord d'espérer elle était si sûre d'elle... et ensuite parce qu'il était si peu sûr de lui. Il repart:
- Je ne puis respirer dans l'atmosphère du Mal et je ne sais d'où viennent ces vapeurs qui me suffoquent.

313

Théologien! réponds au Théologien, dit Estelle.
 - Que m'importe la France si les souffrances d'un homme peuvent dépasser toute mesure. Il y a eu tant de supplices; comment peut-on encore sourire? ~~Les tortures même d'un crapaud; Rien ne peut effacer ce mal.~~ Dis-moi, même le j'ai pas vu où est le mal? Estelle ne répondit pas.

Le temps détruit le bien, mais le mal et acquis à perpétuité.
 ne pourrait finir, il

Tout est relatif, reprit Daniel, excepté la douleur. L'écartèlement est un absolu. Le mal est un principe, il prend sa source même au sein de l'éternité. Que veux-tu dire?

Où bien si il y a deux principes: ou bien... ~~J'aime mieux me taire. Il y a des choses trop~~ ~~pour les énoncer.~~ ~~l'abolir, peut-être selon toi le temps~~ ~~ne se charge pas de la chose.~~ ~~Bonne nuit, Daniel.~~

- Je ne m'occupe pas l'interlocutrice si il te faut, dit Estelle. Tu devrais voir Astolphe. Vous pourriez vous entendre, tous les deux. Pour moi j'ai vu où git le mal, je l'abandonne. Bonne nuit, Daniel.
 - J'en ai vu Astolphe, dit Daniel.



Chapitre IV

Depuis qu'il collait aux soques de l'épave, la Palan. de Vivre éprouvait une singulière impression: celle de s'envoler. Il ne pensait pas que l'Injustice du Monde fût en rien diminuée; ~~il sentait tout de même~~ ~~les faits~~ ~~maintenant~~ ~~car~~ ~~il~~ lui semblait qu'on lui devait tant que ~~la~~ ^{route} chaîne ~~était~~ lui était due. Chaque dimanche maintenant, il saisissait la brosse et se la passait ~~sur~~ ~~les~~ ~~cheveux~~ ~~des~~ ~~ouvriers~~ ~~aux~~ ~~chapeaux~~, il se lavait les mains, il surveillait le pli de son pantalon; puis il partait vers l'Ouest, là où les niches se couchent. C'était peut-être la cinquante ou sixième fois qu'il venait, lorsqu'il vit Gramigni l'œil cecardé et la tête enrubannée de blanc.

- Un accident? demanda Toto.

Mais l'épave semblait de méchante humeur. Il déboucha une bouteille d'absinthe, une d'avant, ferra l'épave avant ramené du ^{midi} ~~après~~ et l'on trinqua.

- Les salauds, dit Gramigni, ils avaient été voler des briques dans un chantier voisin.

- Qui donc? demanda Toto.

- Les communistes.

Et Gramigni raconta comment une sérieuse bagarre avait empêché la constitution d'un groupe de Gurbervie de la R.F.R. On s'était tout tranquillement assemblé au lieu de réunion, et là on s'était fait rosser, ^{afin} arrosage préalable de cailloux et de tessons. Gramigni n'était pas le seul blessé.



- Fallait être noix pour pas o'y attendre, remarqua la Pâleur-de-Vivre.

Granigni, ~~de tout~~ de tout. C'était lui lui, sur les ordres de Collet, avait ~~opéré~~ tenu l'entreprise; on ne le félicitait pas du résultat.

- Fallait pas vous amener comme ça, sans précautions, dit Toto. Fallait ~~être~~ des copains faire le fuet et si y en ait si se ^{opé} tiennent en réserve, si on prévient, pour si ils arrivent par derrière. Et puis vous avec la police avec vous, alors fallait savoir de quel côté elle arriverait pour vous mettre de l'autre, comme ça les types étaient pris en sandwich. Et comment fue vous êtes armés?

Granigni rougit et ne répondit pas. Toto, lui paraissait pour parler, ~~littéralement~~ ne pensait pas si il impressionnait l'épicier à ce point; mais il le regardait ~~avec~~ capitoyé se disant: des épiciers, ça sait pas se battre. Il s'enquit de la nature des effectifs lancés à l'assaut; voir bleu, ces gens-là se feraient toujours piler.

- Vous vous y connaissez pas, continua-t-il. Moi je vous le dis, si vous ~~avez~~ vous débrouillez pas autrement vous ^{ramenez} ~~prenez~~ toujours des ^{petits} ~~matras~~. Moi si j'étais à votre place, c'est pas moi si ~~quand~~ ça serait les autres. Seulement moi je suis pas à votre place, hein? Chacun ses affaires.

Il vida son verre et l'on se mit à table. On eût conta Madame Granigni incendier les voyous-de-Courbevoie; le fils paraissait désireux de venger

216

son père, et la fille de le pauser. Gramifni s'assimilait lentement des notions nouvelles.

— Moi je veux pas vous donner des conseils, se fut la Pateur-de-Vitre, mais je m'y prendrais pas comme vous. Tant savoir se battre. Ça s'apprend, et puis y a des gens qui sont plus capables que d'autres. Par exemple pourrait y en avoir qui feraient et puis pourrait y en avoir d'autres qui se bigorment. Moi si c'était mes opinions et bien je connais une vingtaine de gens que je ferais avec eux une petite équipe que les autres ne voudraient pas s'y frotter souvent.

Gramifni réfléchissait. On causa jusqu'au dernier autobus. Toto s'en fut, bien fier, de tout ce qu'il avait bien parlé, mais ~~avec~~ ne chérissant aucune ambition. Il lui semblait pourtant que l'Injustice, à tout prendre, n'était point si grande chose. Quant au fruitier, il sentait germer en lui une idée, — une idée qui l'aurait repus ailleurs pour qu'elle fleurisse. Il s'endormit, épuisé.

À la lueur de la veilleuse, Jeanne le regardait dormir, avec son beurre noir et sa compresse autour du front.



Il a de l'ambition et du courage. Il est venu à Neuilly, ce n'est pas pour y mourir. Il a de belles relations, c'est pour en profiter. Mais il y met du sien. On l'aide, mais il fait la

317

56 EU 268
C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

moitié du chemin.

Il ne sait pas pourquoi on l'aide. S'en doute-t-il? Personne ne le croit. Il ne doit sa fortune qu'à la fortune, et au hasard et à la chance et ne la doit qu'au hasard. Il a de la reconnaissance, et la reconnaissance appelle de nouveaux bienfaits. Pourquoi s'étonnerait-il donc que tant de difficultés se soient aplanies devant lui avant même qu'il ait pu les apercevoir? Il croit sans doute que son mérite l'a désigné pour présider une section de la Renaissance française: mais n'est-il pas Français, maintenant? Et n'est-ce pas honorable: pourquoi donc ne l'aurait-on pas choisi.

crayon

Il ne sait pas que M. et Mme Hachamoth à des titres divers surveillent sa destinée - n'est-il pas leur beau-père? Il l'ignore. Il ignore également que M. Hachamoth vit dans la pénitence en expiation d'un affreux péché, qu'il n'a pas seulement ces regards secrets à cause d'un lien familial obscur, mais qu'il a assumé de grands devoirs envers ceux dont il eût pu succaper la vie.

2

Certainement une tentative

demeure } La tentative de viol qu'il commut, ~~il est resté~~, dans cette mémoire-là, un abominable souvenir, mais dans elle. il y a une espèce de curiosité, un événement d'une espèce rare tout empreint de diabolique, de coquette et cochon. Et devant l'épave, la verge ne s'étonna pas. Maintenant ce n'est plus qu'un incident relevant tout au plus de la gaucherie; pour elle. Pour lui, c'est un crime dont il doit rendre compte à perpétuité, une fêlure dans son être, un abîme dans lequel il s'enroule. — il s'enroulerait s'il ne croyait expier. Le roi David convoita la femme d'Urie, mais Hachamoth ne voulait pas que le Hittite mourut sous les murs de Rabba.



X

Elle jeune, en regardant le blessé, pensait à Hachamoth. Elle finit par s'endormir et fit des rêves obscurs, mais bénéfiques. Le lendemain, en effet, Hachamoth vint les voir.

Il avait été effrayé à l'extrême de l'incident de Courbevoie. Il ne s'était pas fait inscrire au nouveau parti (ce n'est pas un parti), mais il le soutenait ~~généralement~~ ^{loyalement}. Il ne doutait pas qu'il ^{avait} obtiendrait la victoire, surtout craignant l'antisémitisme, mais il n'avait jamais imaginé

flat plus

58 60
DIJON

~~La tâche était~~ - fi' un jour le sang giclerait, même
par de simples écarquies. Ce n'était pas si il fut
un lâche - héros de la guerre n' est-ce pas, mais il
souffrait de ce que Denis, lui-même, Arnoldhe
ou un
peu exemple fussent indemnes, alors que Gramfui avait
pris. Et puis il avait ~~ce~~ tout cela comme facile,
amare. Comme aussi ^{éviter} facile si un chèque
à signer; le premier heurt le secourait.

L'épicer n'avait même toute si un œil poche' et
un peu de cuir chevelu entamé. Harbamothe se rassura;
il demanda un récit détaillé. On ne le lui refusa
pas, car on se sentait prendre de l'importance.

Estelle était responsable. Elle seule
avait voulu que l'on s'aventurât
dans les quartiers ouvriers: roman
héroïque et naïveté! on voyait le
résultat. Il ne fallait pas écouter
~~Harbamothe~~ son conseil. Il ne
fallait pas non plus que tout le monde
conseillât... les bons conseillers ce
sont les payeurs.

Le mouvement commençait d'ailleurs
à lui coûter cher. Plus cher que l'hôtel
et la villa réunis, aussi cher si un
yacht; et encore n'était-il pas le
seul à combler les débours. ~~Les~~
~~divertissements~~ Les
divertissements changeaient, mais ne
cessaient pas d'être coûteux. Pour



320

59

141



Estelle et pour Demys, peut-être
était ce un sport, aussi bien d'été
que d'hiver, la révolution nation-
nale; pour lui, c'était autrement
sérieux: il fallait qu'il s'en con-
vaincrait. Hachamoth ne pensait
qu'à la défense de ses biens.

- C'était se jeter dans un guépier, conclut-il.
- Nous avons exécuté les ordres, répliqua noblement Gramigni.

Hachamoth haussa les épaules.

- Je ne vois pas l'utilité d'aller échanger des ~~soies~~ ^{horions} avec
quelques voyous de la banlieue...

- M. Galtet m'a expliqué que...

- Il a ~~raison~~ tort! Nous devons ~~faire~~ nous adresser aux
dames moyennes et non nous commettre avec le
bas peuple. C'est de la folie. Mon fendoie ne tardera
pas à en être convaincu.

Gramigni voulut demander: et Madame Galtet? (car
nul n'ignorait ^{plus} son influence secrète). Mais il s'abstint.

- C'est tout de même une leçon, dit gravement
l'épicier.

- Une leçon?

- M. Hachamoth, vous ne croyez pas qu'il y aura
d'autres bagarres? Ils ne vont pas nous laisser
dans l'indifférence, comme ça?

- Et la police, Gramigni? Vous pensez peut-être qu'
elle ne sert à rien, la police? Nous demanderons la
prochaine fois un service d'ordre plus important;

connaissance
rôle.

et puis nous ne' irons pas à Courbevoie.

Gramifni ne dit ni oui ni non.

- Dans la politique il y a bien du danger, soupira Jeanne.

Hachamoth la regarda haineusement. Elle savait toujours - chaque fois - prononcer la juste parole, celle qui l'accablait. ~~pourquoi il l'attendait.~~ ^{pourquoi il l'attendait.} En d'autres jours, cette phrase eût été inefficace; il était venu ce jour-là pour l'entendre.

Il regarda Jeanne avec reconnaissance: il n'oubliait pas le crime dont il s'était rendu coupable ~~avec~~ ^{avec} elle.

faible

Il baissa la tête pour dire:

- Il ne faut pas courir de risques inutiles et voir que le ventre de la patronne s'arrondit. Jeanne était enceinte.

Hachamoth pensa tout de suite amèrement que ce n'était pas de lui; ce qui le fit sourire, à l'incompréhension de ses interlocuteurs. Mais ~~il~~ ^{il} avait bien d'autres raisons de fesse's, à suivre, à cause de cet événement. Il se leva, pour partir.

Madame Gramifni revint à la caisse et Gramifni reconduisit le visiteur jusque sur le trottoir. Hachamoth l'entraîna loin des communs:

- Dites donc, Gramifni, vous ne m'avez pas dit cela.

? ← [- Quoi donc?

- Ne faites pas l'innocent, Gramifni, vous allez être père.

~~Paru...
...
...~~

fol

Et sans attendre une confirmation confuse, il ajouta:
Et je vais peut-être être parrain.

Après ces mots, ^{il s'enfuit.} Gramigni revint vers sa femme, moins soucieux

Plat

de cette invitation que des ~~conjectures~~ singuliers
projets si il ~~convenait~~ ^{il} ~~remuait~~ ^{remuait}, il en fut
cependant fort à voix basse à Jeanne, qui addi-
tionnait. Elle eut un petit rire et continua son o-
pération. Lui s'éloigna, incertain, et reprit son
travail.

visi comme n'est



Il réfléchit durant toute la semaine, et sa réflexion ne
fut pas interrompue par la réunion du samedi, par, sur
le conseil de Collet, il dut remettre. Le dimanche soir, la
Pâleur de Vivre réapparut. Il avait aussi réfléchi du-
rant toute la semaine. ^{à la taton} On causa, sérieusement.

Le lendemain, Florent remit à Madame Collet
un pli confidentiel; à quatre heures, elle reçut chez
elle l'épicière.

Lequel entra, triplement ému: et par l'audace de sa
démarche et par la beauté du lieu et par la réalisation
inespérée, jamais entrevue, de cette rencontre. Depuis que
le Chambornac avait abandonné la Cité, il n'a

Hachomoth - vait eu que fort rarement l'occasion
d'apercevoir Estelle, et jamais de la voir. Quatre
ou cinq fois en quatre ou cinq ans, on la lui ~~avait~~
montra de loin; il avait renoncé à lui parler
- et Jeanne n'était-elle pas auprès de lui?

Fille ou garçon,
il se posait naturellement cette
question.



Quant à Noémie, elle était disparue ; on n'en parlait que rarement ; toutefois, il croyait savoir par Florent que son mariage avait été malheureux. Gramigni ne s'en étonnait pas : oncle et nièce, c'était une ~~forte et solide~~ union qui tentait le mauvais sort. Noémie habitait loin ; Estelle était voisine et puis Estelle, toujours suivant la documentation fournie par Florent, non seulement s'intéressait au mouvement de la Rénovation Nationale, mais encore en était — comme disait le chauffeur — l'âme.

Gramigni le croyait aisément, car il n'estimait pas fort M. Collet. Ainsi ce n'était pas seulement pour plaire à sa femme, ou à Hachamoth, tous deux flattant sa vanité, si ~~il~~ avait adhéré au mouvement, et même adhéré au point de consentir à se mettre en avant, à se battre en première ligne (métaphore de Pandoche - Dudenud) et à recevoir, effectivement, des coups. Mais son service ne l'avait pas remis en contact direct avec Estelle, l'inspiratrice, celle dont on parlait mais si on ne voyait pas. Ce jour-là, il venait devant elle avec un prétexte authentique pour la voir et pour lui parler. Il avait aisément admis que sa nomination au grade de président de la section de Neuilly-Ouest n'avait été motivée que par ses mérites ; mais ~~il lui~~

semper se hito
pour indiquer cette
élévation

C.I.D. E.
R.D.
LIMOGES

~~Il se fit que cette élévation ne ~~était~~ pas beaucoup à~~
~~l'endroit~~ il pensait fort épris si il n'avait exercé
aucun d'eux pour y parvenir, et non plus exercé pour
servir de but à des brèves. Mais cette fois-ci, ~~il~~
pensait figure.

Estelle le reçut dans un petit salon ~~habité~~ de
studio, livres, épars sur ^{du ~~tableau~~} jugement de Gramsci, affiches
du M^e épinglées sur mur, tracts empilés. →
lequel fixées s'étonnait en son cœur de se

~~voir~~ voir enfin dans
une demeure des demoiselles Chambornac. Il songea
tout à coup que, pour cela, il n'avait point prié
le grand Saint Antoine, celui de Padoue, non plus
si aucun autre saint d'ailleurs, ni que Dieu; et
bien si il fut bien loin maintenant et de Padoue
et de Luges, il ne douta pas ^{ou} si il ne dit cette
grâce à la bénédiction du Saint. Il vivait avec
Jeanne, comme avec la première Madame Gramsci;
dans l'inséductibilité; il entrerait cependant dans
une église pour mettre cent sous - dix francs dans
un tronc.

ai-je parlé
des sentiments
religieux de
Jeanne?

— Asseyez-vous donc, M. Gramsci, dit Estelle, je
suis bien heureuse de vous revoir. ~~J'en ai pas eu le~~
Nous verrons ~~separés par~~ ~~depuis~~ ~~depuis~~ depuis la Cirotat, mais j'entends
souvent parler de vous.

remontés

— Je n'habite pas loin, be ^{dit} j'ayx l'épiciier.
Estelle sourit.
— J'ai été navrée d'apprendre que vous aviez été
blessé à la réunion de Coubevoie, mais je vous

325

64

EU
D.J.C.Z.

178

avec plaisir que vous êtes complètement établi.

L'œil s'était dépoché, l'entaille refermée, Bramfi admira ceci : que trois ré ^{à peu près} phrases avaient suffi pour ~~lui~~ lui permettre d'exposer ses idées, lui qui se demandait comment il y parvenait.

- C'est justement pour ça que je suis venu vous voir, dit-il.

Estelle s'inquiéta.



- Vraiment ?

Elle craignait qu'il ne vint protester auprès d'elle. Était-ce ce personnage ridicule ?

Après une ~~très~~ très minime hésitation, Bramfi se boula.

- Madame Collet, je suis comme vous d'avis qu'il faut aller parler aux ouvriers, seulement il y en a beaucoup qui sont des communistes et dame c'est des gens qui ne craignent pas les coups et qui n'ont pas peur d'en distribuer, et comme ~~parmi~~ les nôtres, heurte'y en ont qui ont fait la guerre bien sûr et qui sont braves, seulement les nôtres je crois bien qui savent pas si bien s'y prendre et puis faut bien le dire tous n'en ont pas toujours très envie, de se battre avec les voyous, faut dire les choses comme elles sont, n'est-ce pas Madame Collet, alors je me suis dit, c'est une idée qui n'est venue, que peut-être ce serait mieux si il y en avait parmi nous qui étaient



375

Comme qui diraient spécialisés, des gens qui
sauraient s'y prendre pour défendre une réunion
contre les communistes ou même qui sauraient
comment faire pour les empêcher d'en tenir une.
C'est pas tout le monde qui pourraient faire ça,
vous comprenez madame. Collet, faut dire
les choses comme elles sont, un monsieur comme
il faut, ce n'est pas pour le critiquer, mais il
est moins fait si un autre pour se battre dans
la rue. Alors dans ce cas-là, chaque fois qu'on
ira chez les ouvriers, ce sera une misère et ça
se terminera mal, même si on a la police
autour de soi. Comme ~~dit~~ le vent M. Hachemuth,
qui ne veut d'ailleurs pas qu'on aille chez les
ouvriers. Alors mon idée la voilà, je vous l'ai
déjà ~~expliquée~~ exposée, on trouverait des indivi-
dus qui auraient pas peur et qui sauraient
s'y prendre, et puis ils formeraient des équipes
et alors les communistes ils ne viendraient
pas s'y frotter. Mais, vous comprenez madame
Collet, les choses sont comme elles sont, ces
gens-là on ne les trouverait pas avenue Victor
Hugo ou boulevard Richard-Wallace, je me permets
de vous le dire, c'est dans le faubourg ou
dans le vingtième ou dans la banlieue qu'il
faudrait aller les chercher. Et si je vous expose
mon idée, c'est que je connais un garçon qui
serait tout à fait ce qu'il faut pour les trouver
et pour organiser ça, un garçon qui est intelligent

377

et lui n' a pas peur et puis lui est de la classe
ouvrière, alors il oserait parler aux individus
si on recruterait, pour employer le mot juste.
Seulement, faut y venir, et je dis les choses
comme elles sont, du moment que ça serait
comme lui. dirait des soldats, si leur faudrait
quelque chose comme une solde, pour employer
le mot juste. Il y a des tas de jeunes gens de
classe ouvrière qui ne sont pas fournis par le
communisme et qui ne savent pas quoi faire,
qui seraient heureux de se battre pour ~~le~~
~~le~~ le mouvement, seulement comme
je vous le disais, si leur faudrait une petite
indemnité. Et pour revenir au garçon dont
je vous parlais tout à l'heure, il serait tout à
fait capable de diriger une cinquantaine de
bonshommes débrouillards - de façon à ce qu'on
laisse tranquille ceux qui s'occupent de la propa-
gande. Je dis une cinquantaine, pour commencer,
pour faire l'essai. Ça donnerait l'exemple aussi,
j'ai pensé à ça. Et puis ce garçon, ~~il a des idées~~
~~sur la manière de s'y prendre pour~~
~~faire~~ il fait ce que c'est, prend se battre,
et il a des idées, on dirait un général.

Après terminé son discours, il s'étonna le visage
d'un moricheon, comme le font les paysans qui,
après avoir eu ^{un} soif, finissent par beaucoup parler.

278

~~Chapelle~~

C.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

67 BU
LIMOGES

La plupart des membres du mouvement n'étaient pas animés d'un fanatisme extrême, beaucoup ne le distinguaient pas d'ailleurs d'un parti républicain conservateur quelconque et la plupart n'étaient guère disposés à mener, dès maintenant, une vie de bagarres continuelles. Quelques-uns parlaient bien d'aller vider les députés et de brûler la Chambre, mais ils concevaient la chose dans une perspective apocalyptique, d'une apocalypse même suffisamment dépeinte pour qu'ils puissent mourir dans leur lit, assez âgés, et non sous les balles de la police républicaine ; quant à se tabaquer ^{communiément} avec des voyous, il n'en était pas question. Quelques-uns seulement se voyaient assommant ^{communiément} des communistes ou traversant le pont de la Concorde une grenade à la main.

d'une façon courante

Et elle n'avait pas été sans s'apercevoir que la plupart des adhérents n'étaient que de vulgaires démocrates, d'un conservatisme ^{modèle} simplement un peu plus affirmé que dans le courant. Elle aimait à se comparer, elle et quelques rares [homologues], ~~et~~ ceux bolcheviks d'avant-guerre, et les ~~autres~~ aux socialistes parlementaires. Elle espérait ^{reste du lot} par une propagande continue arriver à ~~provoquer~~ ce reste un esprit véritablement anti-^{bourgeois} démocratique populaire et non-bourgeois. Mais Gramsci venait lui fournir un moyen original et puissant d'indiquer le sens du mouvement dans la direction



329

si elle voulait lui faire prendre.

La ^{formation} constitution de sections d'auto-défense (S.A.D.)
 comme elle les nommait déjà (peut-être un titre
 plus affirmatif était-il préférable? les sections de choc,
 par exemple; les unités populaires d'action française
 n'ont pas été mal si la ^(secondaire) moitié du titre n'avait été
 déjà retenu), cette (constitution) permettait de
 donner aux (formation) partisans de la
 N.R.F. une idée un peu plus brutale des modes
 ou genre d'action = travail dans lequel ils s'étaient engagés. Loin
 de se reposer sur elles du soin de les protéger,
 comme ils l'eussent ^{le moment} fait si l'on faisait appel
 [normalement / habituellement / communément] à la police, ils y prendraient au contraire
 l'exemple du genre d'héroïsme nécessaire à
 la bataille de rue; et de cette association avec
 des éléments plus - ou - populaires, sans doute

~~ce qui se dégraderait / aussi se dégraderait / ils de leur / bourgeois ou embourgeoisés, par trop /~~

mal dit

en résultait-il un décalage, (un décalage)
seulement, qui, pour Estelle, était plus si une
 nécessité. Par ce cygne affront aux conceptions
 démocratiques, amis et ennemis commencent
 à apercevoir ce qui se dégraderait. Le véritable
du ~~le véritable~~ mouvement.

~~Il y avait~~ ~~une~~ ~~certaine~~ ~~indifférence~~
 Estelle ~~ne~~ ~~montrait~~ ~~si~~ ~~une~~ ~~indifférence~~

332

71 BU
21 JUN

183

~~mais ce n'est pas moi qui vous adresse~~ mais pour moi vous adresser à moi
Le Comité directeur est seul qualifié pour examiner votre proposition.

~~Elle se leva. Gramigni comptait lui il fallait l'inter-~~
Elle se leva. Gramigni comptait lui il fallait l'inter-

C.D.R.E.
R.D.
LIMOGES

- Je ne saurais pas bien expliquer la chose, dit-
en regardant le tapis.

Estelle ne voulait pas s'engager ainsi, sans
flâner. Et Gramigni n'était pas difficile à attraper.
à rattraper.

- Il faut en parler au Comité, reprit-elle. Mais
peuvez encore y réfléchir avant de vous décider.

U.E.I.
V

L'épouse écouta cette phrase attentivement; elle
ne partit ni à moitié déçu. Il arriva chez lui
plein d'espoir: il grinait ^(ET) ~~(MAI)~~ lui et ne lui
restait qu'à attendre.

Estelle au contraire ~~ne pouvait se contenter~~
~~de cette espérance contentée~~ demeurer simplement
expectative; il lui fallait à la fois examiner le
passé et préparer l'avenir, rechercher les raisons
de cette proposition et chercher à la faire aboutir
sur ce point, ~~le plus difficile~~ le plus difficile était non
d'obtenir les subvides nécessaires, et puis de faire
admettre le principe; et sur l'autre point, ~~l'association~~
l'association Gramigni-Bossu, et cette affaire, à elle
directement adressée, ~~demeurerait~~ demeurerait inexplicable
ici, elle se pouvait parvenir à l'éclaircir sans

333

72 BU
DIJON

C.I.D.R.E.
R. 2
LIMOGES

184

une enquête policière. Et là, une réussite officielle
lui paraissant improbable: peut-être, devant elle
~~contingence~~ si Granigni (et Bossu) étaient sincères.
Fallait-il envisager des formations tout d'abord
~~secrètes~~ dont le caractère véritable demeurerait
tout d'abord secret. Pour les fonds, elle faisait
~~son bon père~~. Peut-être était-ce là l'idée
dernière de Granigni, celle qu'il avait voulu
lui suggérer. Cette hypothèse rendait singulière-
ment ~~contingente~~ mystérieux le caractère
l'épicier; et peut-être louche, sa démarche. Et
continuait à se méfier.

336

73 BU
OJUN

1855

Chapitre V.

C.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

En sortant, Yanis fut rencontré par Daniel qui
reconnut en tant que épiciers. Neutlyson et ses
en tant que fruitiers ciotaden, pour qui il n'aurait
point que celui-ci fut devenu celui-là. Il n'y fit
d'ailleurs nulle attention, tout ~~par~~ eunu se se
rendre à un rendez. vous ~~Messieurs~~ avec une ~~peu~~
~~Daniel n'avait vu~~ (c'était certes le
le premier ~~à~~ auquel se rendait Daniel, ma
c'était le premier depuis plusieurs (2) années.
depuis qu'il avait décidé de consacrer sa vie
Dieu, et depuis qu'il y avait renoncé.

~~Il n'aurait pas vu un~~ Ce n'était pas
par désespoir, par défait ou par dépit. Si il allait
vers une femme qui il avait aimé et qui il fait
discrettement payer. Mais par plaisir; car elle lui
plaisait, et il semblait lui plaire. En s'accordant
ainsi cette transposition, Daniel ~~se permettait~~
ne pensait ~~pas~~ ni ~~à~~ ~~un~~ ~~de~~ ~~Commandement~~
pécher, car il se demandait ~~où~~ ~~gisait~~ le
Mal, ~~et~~ ~~renonçait~~ ~~à~~ ~~sa~~ ~~fierté~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~qu'il~~
~~la~~ ~~considérait~~ ~~comme~~ ~~un~~ ~~crime~~ ~~et~~ ~~ne~~ ~~se~~ ~~disait~~ ~~plus~~ ~~chrétien~~
et ne se disait plus chrétien
D'ailleurs, à l'exemple de sa mère, il eut pu
journalièrement transgresser ce VI^e Commandement
sans pour cela venir de se croire catholique. Ma
is ne suivait pas cet exemple.

Devant cette femme, non sa mère mais elle. Si il
rencontra, lorsqu'il l'eut connue, il parla de la
même, comme font tant d'hommes qui demeurent dans
une famille, et hésitent.

(335)

186 48

↓
Chapitre

- Vraiment, ~~vous~~ avez voulu être moine?
- Oui.
- Qui est ce qui ~~vous~~ avait pris?
- Dégouté du monde, je désirais la paix.
- Et vous vouliez ~~vous~~ retirer dans un couvent.
- Exactement.
- Et pourquoi ne l'avez-vous pas fait?
- Ma mère s'y est opposée.
- Pourquoi?
- Elle en était si morte-jolie. C'est très curieux. Elle ~~se dit~~ se dit pourtant catholique. D'habitude de personne. Elle prétendait que j'étais devenu fou. Tu parles! Je voulais servir Dieu - seul. Elle prétendait aussi que ma vocation n'était pas véritable et que je n'étais qu'un faible. ~~Elle~~ Mais que sur le premier point, et avant ~~le~~ sans doute raison, et sur second, pas tout à fait tort.
- C'est à la Trappe que j'aurais voulu aller, silencieux pour toujours et vivant dans la solitude. J'y ai renoncé. J'ai eu raison puisque si j'y ai renoncé c'est que je n'étais pas capable, et que je n'avais pas la vraie vocation. Ma mère aussi avait raison: elle avait pourtant tort. La folie pour elle, c'est d'être chrétien. Je suis perdu, mais elle sera damnée ~~damnée~~. Dieu me pardonne, je ne peux juger si elle sera damnée. Et moi qui suis perdu? Tu vois, je voulais me diriger vers

C.I.D.R.E.
R.O.
LIMOGES

(2,36)

75 B.J.
O.JON

187

ce que je voyais être un bien, et le Mal s'est fait
moi à l'improviste, et m'a terrassé. La,
du Mal est effroyable.

Maud, impressionnée, laissa s'écouler le
silence.

- Tu regrettes de n'avoir pas été moine?

- Sans doute. Il est vrai que maintenant
je suis plus chrétien. Dieu m'a abandonné.

Maud soupira. ^{Jealousy}

- Tu penses encore à tout ça?

- Toute la journée.

Maud soupira de nouveau.

- Tu ne dois pas avoir une vie gaie.

Daniel se mit à rire.

- C'est ~~très exact~~ exact.

- Tu as connu beaucoup de femmes dans ta vie.

- Un certain nombre, mais je ne t'ai pas eu
tu appelles beaucoup. Mais depuis, j'en
suis chaste.

- Vraiment chaste?

- Sans doute.

- C'est possible, car un homme de ton âge
reste chaste pendant deux ans?

- Tu peux me croire.

- Et quel effet cela te fait?

- Quelle chose?

- De ne plus être chaste.

- Ne t'inquiète pas, cela ne me donne aucun
mords.

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

337

76 B1

188

~~Tant mieux.~~ Mais, d'o-moi, pourquoi as-tu cessé d'être chaste? Par dépit?

- Pas faiblesse. A vrai dire je ne suis pas puritain. Je ne pense pas que je ressemble un monsieur qui a eu des malheurs et qui boit pour oublier. D'abord je n'oublie pas, et ensuite il n'y a ni un seul vin-fini cuivre ~~et je~~ ne sais dans quelles caves il est gardé.

~~Qu'est-ce que tu veux dire?~~ On le conserve? Rien.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

- Tu me vexes. D'ordinaire, je passe pour une femme intelligente. Il est vrai qu'il y a tant d'idiot. Tu vois: je suis modeste.

~~Quand j'étais à l'école, j'étais toujours le dernier en classe, pour ne pas humilier les autres. mon professeur ^{me révélait} que c'était ^{de l'} orgueil et qu'il fallait que je sois le premier pour la gloire du collège. On me m'a jamais laissé ~~tranquille~~ tranquille.~~

* Mais je ne faisais pas ~~un jour~~ de discuter de théologie ^{qu'il m'animait} morale avec...

Henri - d'autre
surtout, on raconte
qu'il ne faut pas
se fier à ses
confessions pour le temps

→ Daniel confit.
- Ne crains pas de gaffer, dit Maud.
- Je suis un goryat, murmura Daniel. D'ailleurs je m'en doutais. Et un égoïste. Tu as remarqué je ne fais que parler de moi. Ça ne faisait pas,

339

78 BIA
DIJON

189

- très snob, plus que snob, son fait. être très snob du tout, je n'ai jamais pu le comprendre, mais il ne s'occupait que de modes, d'autos, de chaises, de courses, de restaurants, de bars.
- Ce n'est pas très caractéristique, dit sévèrement Daniel
 - Il avait toutes sortes d'idées bizarres, comme de peut tomber amoureux d'une femme dont il avait ^{un} le nom dans l'annuaire du téléphone et de ~~se~~ ~~chercher~~ ne pas chercher à la connaître.
 - Tu trouves que mes idées sont aussi bêtes que celle-là? Voilà que je deviens spirituel maintenant.
 - la dernière de tes idées bizarres a été d'épouser sa nièce.
 - ~~Je devrais aller le voir. C'est vrai si il y a une ressemblance entre nous.~~ ^{peut-être} Tiens cela me fait penser que je devrais aller le voir. C'est vrai si il y a une ressemblance entre nous.
 - Mais que grâce que tu racontes?
 - Tu ne me parles pas d'Astolphe Simon?
 - Tu le connais.
 - C'est mon oncle. Tu trouves vraiment si il y a une parenté commune entre nous? C'est aussi ce que m'a dit ma sœur, pas celle qui l'a épousé, une autre. Je ne l'aurais jamais pensé.
 - Ça ne te paraît pas extraordinaire que l'on connaisse sous les deux Astolphe?
 - Cela n'a rien d'extraordinaire que deux personnes qui se rencontrent la connaissent une troisième. Dans le cas présent, c'est simplement drôle, ~~parce que~~

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

tourne le sens
de la vent



conjecture

long

à cause de ma longue continence. Mais, je ne vois, aussi hasardé, mais aux signes. Et se levant, il téléphona ~~à son père~~ à son père. Puis il lui parla d'Astolphe ^{T II III} et à son oncle, comme elle l'a connu, autrefois. Daniel s'étonnait, et lui eût pu tant ignorer de la vie d'un parent si fr et de ce que maintenant il pouvait épier dans en lui un esprit proche du sien. Puis il fit l'a et ensuite il s'endormit d'un sommeil de pour l'images.

Ses obligations professionnelles l'avaient empêché de fixer un rendez-vous à Astolphe avant sept heures du soir, lequel l'attendait depuis son veil. Son mariage ne lui avait pas fait renou faire chambre à part, à son tour, mais la mort de son père et les événements qui avaient suivis, l'échec final de ses spéculations personnelles, l'avaient fait abandonner le train, avec lequel avait mené sa vie jusqu'alors. D'avoir épousé Noémie, au scandale de Madame Hachamoth, n'avait pas encouragé M. Hachamoth, et d'avoir de la famille ou du ~~consortium~~ consortium, à le courir. On l'avait laissé tomber.

Depuis lors, Astolphe, toujours oisif, vivait assez modestement: petit appartement boulevard de Montmorency, petite auto, et l'on ne le voyait plus ~~partout~~ ^{partout} où l'on avait couru de le voir jusqu'alors. Personne ne s'en étonna, marié, ruiné, c'était un type fichu.

~~Et~~ Ainsi déperillé, Astolphe s'était mis à la
inquieté, à réfléchir; il cherchait une vérité,
chercha la Vérité. On sourit lorsque l'on sut qu'il
veillait, attentif, au courant d'une pensée; on
ne voulait plus que l'on sache. On finit par
tenter de sourire sans savoir.



Abénue, avec joie, avait accepté la ruine (et l'exclusion (réelle), ~~et~~ l'abandon du monde
choix, de l'intelligence; elle aimait Astolphe
chant dans les ténèbres, en se retournant il
voir (une) lumière; mais il ne se retournait
Il avançait seul bien que cet amour le suivit.

remarquez l'emploi
du masculin.

La démarche rationnelle excluait tout com,
Astolphe avait commencé par s'intéresser

égoïstement, à
l'histoire de l'avia-
tion, à l'histoire de
l'aviation péruvienne
pendant la guerre,
à l'histoire de la
guerre; puis à l'

~~histoire aux fonctions sociales, et de la
malheur et à la misère, ~~par le sang et la mort.~~~~
Sa vacuité, sa vanité, sa stérilité et super,
il n'en était pas revenu...

Daniel entra.

Astolphe s'étonna de son regard: regard d'un he
à qui il arrive des événements ~~après~~
non celui d'un de journaliste! Ils commencent
par liquider leur stock de paroles de poli-
- vérité déjà plusieurs jours que j'ava
tentation de venir vous voir, dit Daniel.
ou le conseil d'Estelle.

- Vous êtes- vous engagé? insinua Astolphe
- Vous voulez parler de la R.F.A.? Non, naturellement
C'est toujours je ouisici.



~~XXX~~

- Nous ne parlerons pas de cela, si ce n'est si j'en avais pour l'intention. C'est à peu près ce que j'ai dit à fait, j'ai espéré. vous de notre côté Daniel hésita.
- Quelque secours.
- Mais, Daniel, je suis encore plus, la voie spirituelle, et, m'en d'inspiret, ~~parce que je suis~~
- Laissez-moi pourtant vous faire.
- Je vous écoute.
- Si j'en suis là où j'en suis, à l'heure où j'en suis, c'est de chrétiens depuis le IV^e siècle catholiques depuis le seigneur à la réformation.
- La première partie de votre thèse, protestante, dit Astolphe, quand je ~~crois~~ crois que j'ai fait mal, de pers. parmi les catholiques notamment.
- Quand je pense à ma mère qui était du parti de la Madeleine, un confesseur pour lui faire croire la vie chrétienne.
- Sophie n'a plus fait un seul pas. Je crois, dit Astolphe qui, de sa part, avait conservé le goût de la d



Cependant c'est bien du mal en général que toute Job qui était un juste, lorsqu'il dit: « Quoi! nous sommes de Dieu le bien, et nous ne recevons pas aussi le mal! »

l'on répond: Je sais, continue Astolphe, mais bien est l'auteur du mal pour moi et non du mal que je suis coupable. ~~Je vais~~ expliquer le passage du II^e livre de Samuel, où l'Éternel excita David à faire le dénombrement ce qui était un péché. Le plus étrange, c'est la parallèle du I^e livre des Chroniques et est dit Satan qui excita David à faire ce dénombrement que dit le Mal que Dieu permet à Satan et Job, qui était un juste. A propos vous ne pas singuliers que Satan fasse souffrir les en enfer? Ils devaient être ~~très~~ heureux, au les damnés, puis si ils sont ~~très~~ ^{de ses amis} traître, et les punir, comme s'il était le d'aine pas la familiarité avec laquelle Dieu se parlent, au début du livre de Job. Il y a un accord bien suspect.

retour

Il murmura et s'est effrayant, puis se hit, en son oncle.

- Vous n'attendez pas de moi une consultation théologique? lui dit Astolphe.
- Votre idée?
- Vous me voyez plus qualifié que un ~~de~~ ^{docteur} de qui erre dans les ténèbres.
- Dites-moi votre idée?
- Si l'on croit en un Dieu infini et tout, il me paraît clair si il ~~est~~ ^{est} ~~le~~ ^{le} ~~bien~~ ^{le} ~~et~~ ^{et} ~~le~~ ^{le} ~~mal~~ ^{le} ce qui nous paraît être le bien et le nous paraît être le mal. Il me semble peut vous répondre cela.

345

84 195



cf. ce dialogue avec Estelle

- Oui, mais pour moi le mal n'est pas quelque chose de relatif. C'est un absolu. ~~Un supplice, les 2000 ans, ce n'est pas quelque chose de relatif? aux yeux de~~
 C'est un Mal qui a sa place dans l'Absolu et que Mal, et dont rien ne pourra effacer la trace ^{absolu}
~~vous ne pouvez pas la crucifixion du Christ être mal!~~
~~Je ne suis plus chrétien.~~
~~Alors à quoi bon vous faire occuper de l'Écriture~~
~~Je vois, dit Daniel, je vous aggrave avec ces~~
~~incertitudes.~~

- On dirait que pour vous, le mal, avec un m, n'est autre chose que la souffrance physique.
 - ~~Non~~. C'en est la manifestation la plus scandaleuse, et la plus effroyable.
 - Vous ne pouvez cependant faire un absolu collection ~~de~~ d'incidents limités.
 - Incident limité! Vous en parlez à votre aise.
 - Tout supplice, si effroyable soit-il, n'est qu'un moyen de mourir.
 - Comment dire, vous... L'unique, vous à la place de Damiens, lorsqu'après trois heures de travail des bourreaux il n'était pas écartelé?
 - Le dirai-je à la place du mâle de la noëlifère lorsque la véritable le devore vivant?
~~Je vous demande les souffrances. Les animaux sont~~

366

85 EU
DIJON

196

moins excusables que celle, ~~attribuée~~ de l'homme
me persuadera difficilement que toutes les cru-
autés qui se perpétuent dans le monde animal ne sont
des biens déguisés. Et de plus le bien de l'un se
compense par le mal de l'autre.

- Que voulez-vous que je vous dise? Espérez-vous
~~gagner~~ votre position et inexpugnable. Vous
prenez le mal comme absolu au début, et
s'étonnant à ce que vous le retrouvez
tel à la fin. Espérez-vous que je dissonne
cette entité mauvaise? ou que je vous ramène
à la foi de ~~notre père~~ ancien grand-père - et
mon père n'était qu'un croyant? ou bien peu
vous que j'inclinerais vers ses idées après vous
avoir entendu? Je vous le redemande, dans
quel espoir vous amenant vers moi. Encore
fois ~~me souviens~~ si vous croyez avant
ne le suis-je pas autant que vous? « Un
homme plaisant au monde se repose de
la société de nos semblables: misérables
nous, impuissant comme nous, ils ne nous
qui seraient pers... »

C.I.D.R.E.
R.D.
LIMOGES

avec lui 11/39
peut être à la fin
de chapitre précédent

Astolphe s'interrompt en rempissant
peu soumit.

- Pourquoi soumit, vous, lui demanda
Daniel.

- Pourquoi se cite Pascal; répondit Astolphe
Il y avait fait être un
d'orgueil dans l'âme

367

86 BU 197

qu'il prenait... à s'imaginer
la tête des gens qui ~~avaient~~
~~entendait~~ l'entendant
citer ces auteurs; les uns
suffoqués, d'autres balleus,
la plupart s'empessant,
après l'avoir quitté, de com-
mander chez leur libraire
les Pensées, dans la meilleure
édition et surtout « pas
sur du papier ~~de bon~~
journal » comme les classiques
ordinaires.

Il se souvenait de l'exemplaire
qu'il avait eu entre les mains
durant ^{deux ou trois} ~~une~~ ~~semaine~~ ~~avant~~
qu'ils l'engagèrent, ~~par~~ ~~un~~ ~~libraire~~
avec l'étiquette du syndicat,
ils citèrent un jour tant
de mépration temporaire
il ne l'avait jamais ouvert,
le bouquin, et puis il était
allé s'en voler, du côté de la
Champagne ou de la Picardie,
rithant sa vie pour des bats
incertains.

possibilité
p. 47

- Mais vous, ~~dites-moi~~ si vous êtes aveugle, puis
donc vous a aveugle?
- Comment cela vous arrive-t-il de voir arriver?

M. M.

U.D.R.E.
R.O.
LIMOGES

313

BU
87
198
C.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

~~Chapitre 2~~

- Je suis monté ^{vers le ciel} sur un appareil mécanique, dit Astolphe, et je l'ai trouvé bien creux, le ciel, lorsque j'y réfléchis maintenant. Autrefois, je m'extasiais, avec tant d'enthousiasme l'homme se soit adjoint des ailes, et circulât entre les nuages. Je ne suis aperçu que cela n'ajoutait rien à son bonheur et que cela ne le faisait pas avancer d'un pas sur le chemin de la vérité - Car naturellement je pense que l'aérodynamique et la météorologie n'ont rien à voir avec la vérité, pas plus que la vitesse avec le bonheur. Quand j'eus fait cette constatation, ou plutôt quand je fus profondément ~~convaincu~~ par cette intuition se ficha dans mon cœur, en son centre, pour en renverser l'équilibre, je m'exprime peut-être d'une façon obscure.

(conspicuité) - Non, je vous en prie, continuez, dit Daniel. *(qui...)*
 - Alors je me suis à examiner tout le développement de la civilisation depuis le XVI^e siècle, et chaque invention en particulier. Ce que je vais vous dire me vous paraîtra peut-être pas spécialement original, mais je ne pense pas non plus que l'originalité soit ~~un~~ ^{le} signe de vérité, - ou de bonheur. Le résultat de mon examen fut cette proposition: toutes les inventions modernes n'ont ~~pour~~ ^{pour} but, ~~que~~ ^{le} le divertissement ou la mort.
 - Je vois que vous n'oubliez pas que je suis ingénieur dit Daniel.
 - Primo, continua Astolphe, le divertissement les

360

C.I.D.R.E.
R.D.
LIMOGES

gens qui parlent de « cinéma éducatif », me font rire, comme ceux qui parlent d'humaniser la guerre : le cinéma est fait pour y perdre une heure, au mieux, tel est son sens ~~Il a commencé avec « Paris sans arrose »~~ et il a continué. Il n'a pas dépassé ce stade, nettement inférieur à Guignol. Quant à « éduquer » en montrant la reproduction des bataillons ou la nuit et une église de Prague, ou la fusion d'œuvres avec des petits cercles qui se déplacent ou grandissent — quelle singulière conception du « prof » dans l'éducation ! En admettant qu'il soit

Il s'agit toujours de vous servir la nourriture toute machée, et de rendre toute chose de plus en plus facile, c'est à dire avilie.

possible de ré-former et de-former le cinéma dans ce sens, il n'en reste pas moins vrai que son but et sa fonction furent, et restent, la distraction des foules par les moyens les plus prompts et les plus bas. Le phono et la radio, tombent eux-mêmes sous le reproche de facilité, de facilité d'avilissement ; on se met dans un fauteuil, et l'on tourne un bouton, on entend ~~l'onde~~ Lyon la-Dona, on Merveilleux abrutissement ! Cela vous évite de penser, cela vous évite de vous demander quelle espèce de ~~de~~ être l'on est, quelles infamies l'on a pu commettre, quelles sottises peuvent vous hanter le cerveau. Bien au contraire : on se dit, ce que je suis intelligent tout de même, ce que je suis malin, ce que je suis fort... J'entends Ben Jour à Chzybauf sans me déplacer d'un centimètre, endiguant agréablement

350

et en fumant un cigare, je dis, un cigare, parce que c'est un des signes modernes de la béatitude.

On croit avoir tout gagné, pour avoir rendu toute une chose. Et de même les voyages: le chemin de fer est, comme l'auto, tout d'abord un divertissement, et second, une chose utile au commerce.

~~Il y avait beaucoup à dire aussi sur l'« utilité », mais je tâche que mon discours ne soit pas trop confus.~~

~~Il y avait aussi à dire sur le bien-être spirituel~~ → Qui il soit devenu facile, aisé, commode et confortable

de voyager, cela n'a pas rendu plus à même les gens de tirer un bénéfice quelconque de leur voyage;

C'est comme d'entendre parler ces grands voyageurs qui ont fait toute l'Europe en auto, et l'Afrique du Nord, et qui ont fait des croisières aussi: ils

se souviennent de restaurants, de points de vue, de ^{de menus} incidents, de donnes, de ~~monuments~~ rigolotes, ~~anecdotes~~ ^{anecdotes} historiques, de monuments auxquels ils ne comprennent rien, et c'est tout.

Ils ont fait des milliers de kilomètres, mais ils sont bornés qui avant. Et à coup sûr il est plus

^{aussi} borné que le paysan dit le plus arriéré, le monsieur qui lit pieusement son journal chaque jour, écoute dévotement la radio et se triéballe à toute

vitesse à travers ~~les « paysages »~~ les « paysages » et des « curiosités ».

A vrai dire, en soi, ces inventions sont bien inno-



351

90

BU. 2107

201

centes, mais voyez comme l'on s'en sert! Maintenant, il y a le second groupe d'inventions, les canons, les gaz asphyxiants et le reste. Je n'insiste pas. Ce qui est curieux, c'est que les inventions, de la préhistoire ont été des inventions de paix: l'agriculture, la domestication des animaux, le feu, la poterie, les armes (de classe!) - et que les inventions modernes aient débuté par le poudre à canon! C'est un signe.

- Je vois deux signes, dit Daniel.

- On m'objectera peut-être. Qu'il y a des inventions qui ne sont pas de mort: ainsi, tout ce qui soulage la douleur humaine, comme on dit, ce qui me paraît, et à vous aussi sans doute, amplement compensé par la vivification. Quant à des trucs comme les rayons X ce sont de formidables moyens de vitier des fautes naturelles que le médecin a perdu. Je ne vous parle pas des merveilles de la vaccination, de la pasteurisation, de la vitaminisation, ombres chancelantes et fuyantes de la vérité. J'ajouterai naturellement, vous ne vous en vexerez pas j'espère, que toute la science moderne est une aimable plaisanterie, lorsqu'elle théorise. ~~Parce que~~ elle se détruit elle-même

C.I.D.R.F.
R.Q.
LIMOGES

pas une de ces hypothèses qui ne tiennent debout - peut-être de la critique d'autres

comme le catoblepas qui se rouge les fesses, vous savez; dans Flaubert. La science est une tentation: celui-là meurt qui la voit vrai un instant. Et signez-vous que j'en suis venu à trouver risible l'exaltation

dans son impuissance

252

31 207



des livres de cosmographie à vouloir faire la terre
tourner autour du Soleil. Pour moi, la chose ne
présente qu'un très petit intérêt, un intérêt nul
même. Si l'on croit que c'est cela, la vérité!
Ce sont des enfantillages. Une chose m'a frappé, c'est
combien toutes les inventions modernes plaisent aux
enfants et leur sont facilement accessibles: c'est
qu'elles partent d'un niveau mental équivalent

à un zozot... une grande
industrie demain, tel
est le titre que j'ai
vu à un article sur
la télévision. Cela
dit tout, fort
clairement et

Je pense à l'esprit qui réside au Grouse
Le fine, vous qui ~~avez une étrange~~
C'est, le devez visiter chaque année.

J'y songerai.
Il y a une troisième sorte d'invention, les inven-
tions de confort qui, si elles prétendent contribuer
au bonheur de l'humanité, ne prétendent ce-
pendant pas atteindre à la vérité. Que vous en
dirai-je? Que l'homme est plus heureux avec une
lampe électrique de poche qu'avec une chandelle.
Pourquoi il a de l'eau chaude sur son lavabo et qu'il
prend un bain tous les jours? Serait-ce là le bonheur?
Mais je vois les gens qui se lavent tous les
jours en proie à des sorcils croissants, à des
angoisses multiples, ^{dévastés} ravagés par les crimes,
les suicides et les abrutissements. Les gens sont
de plus en plus bêtes, de plus en plus idiots et
de plus en plus malheureux! C'est tout ce qui
peut résulter du confort, des divertissements
faciles, du système de Newton et de la
théorie microbienne. Et ce bitard obèse, mis à

356

93 BU 0107

2024

§

de grande information, ce puits de mensonge, ce florilège d'infâmies, ce bouquet de stupidités. Même si l'on admet que l'imprimerie n'étant pas ne fût en soi [aucune invention ne l'étant] les choses sont innocentes, — elle n'en contiendrait pas moins en elle cette possibilité effrayante, le grand quotidien.

Non vraiment, il n'y a pas une des merveilles de l'intelligence humaine, comme disent les livres d'école, — pas une qui ne soit ou nefaste ou frivole. Naturellement, ne pourrais pas que je veuille détruire tous ces beaux jouets, les avions, les thermomètres et les linotypes, et que l'on vive en « sauvages ». Je laisse ces utopies aux naïfs qui font du « naturalisme ». Mais qu'au moins l'on ne pense, que ce soit autre chose que des futilités.

- Venons-en à ce qui n'est pas futilité!
- Et de nous, je ne puis que me taire, ou gémir.
- Mais comment peut-il se faire que des nations entières se laissent entraîner à la poursuite de babioles?
- ~~Le~~ L'attraction du Mal est puissante.
- Ah, vous n'expliquez rien. Comment le Mal peut-il être si puissant? avoir cette audace?
- Astolphe ne répondit pas.
- Est-ce que l'énormité du Mal ne vous effraie pas?
- Astolphe ne répondit pas.
- Comment cela est-ce possible? demanda Damien puis il se pencha.

C.I.D.R.E. RQ LIMOGES

355

94 2013 2013

- Vous me harcelez hop, raison, dit je pense, voici, que
vraies-vous. Je n'ai jamais lu que des sophismes
justifiant l'existence du Mal. Je ne suis pas
philosophe, je ne les apprécie pas beaucoup. Le
Mal ne saurait échapper à la toute puissance
de Dieu et...

Astolphe ne l'écoutait pas. Daniel s'interrompt
Puis ^{de nouveau} pour le chrétien, le Mal ne saurait être quelque
chose de relatif, puisque le péché originel ~~est~~
appelle l'incarnation ^{de Dieu} lui-même et la chute
des anges entraîne des damnations éternelles.

- Mais vous n'êtes plus chrétien.
- Si Dieu était bon et tout-puissant, continua Da-
niel, l'Univers ne pourrait être qu'un Paradis.
~~Est~~ si Satan et Adam ont chuté, c'est qu'Il
avait laissé en eux cette possibilité; car si
la liberté consiste à pouvoir choisir, il faut que
préexiste le « lieu » de cette chute.

- C'est du Voltairne tout pur que vous me récitez
là, dit Astolphe. A ce que je suppose, quelque
n' ~~est~~ ni jamais lu cet auteur.

- Moi non plus, dit Daniel. Je raisonne tout seul.
- Crime de protestantisme, dit Astolphe.

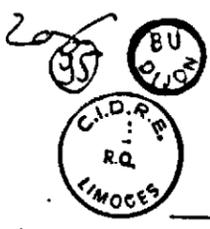
Ils se turent; puis Daniel:
- On ne dit pas que vous vous soyez converti.

- Rien ne permettrait de le dire.

- Vous n'en êtes pourtant pas resté là, c'est
cette critique.

- C'est mon premier pas.





- Vous n'en avez jamais parlé avec Estelle?

- Non.

- Transposées dans le domaine politique, vos idées peuvent la base d'une doctrine réactionnaire (ultra) - réactionnaire...

- Je ne suis pas disposé à faire cette transposition, ni à inviter d'autres à la faire. Quant au mouvement que soutient Estelle, et si elle insinue si je ne m'abuse, il me paraît tout aussi

marqué par ~~l'absence~~ des multiples ennemis que je vois si globaux, que le communisme. Il porte les stigmates de son origine - industrielle. Estelle serait heureuse si ^{un de ses complices} ~~l'industrie~~ pouvait se glorifier de ce que le plus grand barrage ou le plus grand bateau soit français; pour moi, c'est là une grande vanité!

- ^{Ne croyez vous pas} ~~Estelle~~ ^{peut-être} pas que Estelle pense d'une façon moins naïve?

- Possible. En trois cas, en Pandoche, Dudaevit ^{l'insigne} ~~l'insigne~~ Aanti, et les autres dit moi. Et nous avions convenu ^{de ne pas en parler.}

- C'est vrai; mais ^{de} ~~les~~ ^{il} établis venir former votre critique me semble ^{bien} avoir une valeur sociale.

- Possible. Mais elle n'a, pour moi justement, qu'une valeur personnelle. Je ~~veux~~ ^{de quel côté} simplement ~~savoir~~ ~~faire~~ ~~venir~~ ~~savoir~~ ~~de~~ ~~quel~~ ~~côté~~ je ne me dois pas ^{me} ~~me~~ ~~laisser~~. Je vois maintenant le savoir; vers ~~la~~ ~~science~~ la science. Tous les ~~conspira-~~ ~~tions~~ ~~dont~~ elle se vante, ce sont des richesses innu-

357

96 BU
207

Ailes, Pas une d'elles qui puisse racheter notre misère.
Mais vous voyez, ce n'est pas très nouveau, ni
original encore une fois, ni comme on dit. Ce ne
sont des idées très personnelles, bien que je les ai
élaborées de toute mon âme et de toute ma vie.
Elles sont moins personnelles que les vôtres. Je
l'avoue...

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

- Ne vous fichez pas de moi.
- ~~ce n'est pas le chemin que l'on parcourt pour venir~~
Le chemin que l'on parcourt vous sem-
blera peut-être court. Mais vous, Daniel, quel
énorme ~~pas~~ enjambée n'avez-vous pas fait
d'un seul coup.
- C'est ridicule, n'est-ce pas, de demander ainsi
des comptes à Dieu, c'est insolent et blasphé-
matoire.
- Je ne vous juge pas. Je suis trop ignorant.
Daniel revient en arrière:
- Vous ne traversez pas beaucoup de personnes
qui admettent que la Science ne soit qu'une
futilité.
- Vous devez bien vous douter que ~~cela~~ n'est pas fai-
tement égal. Je ne veux pas, comme Estelle,
affronter des foules, je ne veux pas être
sur les toits et je n'ai l'intention de connaître
personne. Vous voyez la différence...
- Asphyxie, encore:
- Cela m'amuse de penser aux dispositions politiques
dont vous me parlez tout à l'heure. Mais, s'interromp

353

97 BU. 0107 Cop

pit. il, c'est là une grande tentation, à laquelle je ne dois pas succomber. Arrive tentation? arrive hérétique!

Daniel se leva, vaguement inquiet.

- Je n'ai résolu aucun de vos doutes, continua Astolphe d'un ton plus doux. Je ne suppose pas que vous l'espérez. Encore une fois, peut-être je? et que suis-je? Et c'est tout.

- Merci, dit Daniel joyeusement. Je vous ai découvert. ~~Je vous ai découvert~~ Vous êtes pour moi comme une lumière qui existerait quelque part, que l'on ne verrait pas, mais, dont on serait sûr qu'elle existe: qu'il existe, quelque part une lumière véritable.

- Un lumignon.

- Vous me permettez de venir vous revoir, de temps en temps, sans vous déranger, d'entrer et de sortir.

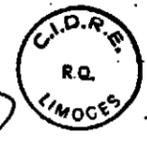
- Je vous le permets.

Daniel lui tendit la main;

- Et Adémie?

dans les yeux

Il descendit l'escalier avec les dernières paroles de politesse d'Astolphe. Arrivé sur le perron, il s'aperçut qu'il avait oublié de lui parler de Maud; c'eût été d'ailleurs, ~~conjectura-t-il~~ que singulière idée que de vouloir lui en parler. Il la rattrava, mais, à la terrasse d'un café. Elle avait depuis longtemps fini son verre et subi les attaques de plusieurs conversations.



359

BU
UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE
199

- alors, capucin, te voilà bien en retard.
- Excuse-moi, je suis ~~resté~~ ^{me} attendu à parler avec Astolphe.
- ~~Non~~ Vraiment? Toujours aussi excentrique?
- Ne me réponds pas, je suis sûr que oui. Tu sais, Ast, c'est un des rares hommes que j'ai vraiment aimés.
- Daniel la regarda et vit qu'elle était un peu perdue et qu'elle avait bu plus d'un verre en l'attendant.
- Tu te trompes, il ne cherche pas du tout à avoir des idées originales.
- Non? Ça m'étonne. Qui est ce ~~parce que~~ ^{il l'a} ~~vous avez~~ ^{conté} ~~conté~~.
- Il a parlé de la civilisation moderne, de l'industrie, des inventions, de la science.
- Et il a ~~parlé~~ ^{veut} de moli' tout ça.
- Exactement.
- En effet, ce n'est pas très original. J'ai lu plusieurs fois des articles là-dessus dans les journaux, contre le machinisme.
- Ce n'est pas au machinisme qu'il en veut, mais aux prétentions de la science.
- Ah. Ça alors, c'est trop calé pour moi. On va parler d'autre chose.
- De quoi?
- De cinéma par exemple, c'est moins fatigant.
- Justement, ce que me disait Astolphe.
- Qu'est-ce qu'il te disait.
- Que le cinéma est un amusement précieux.
- Bien sûr, dit Mand. - C'est bête comme tout.

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

360

99

BU.
DIJON

20

- le cinéma. Au fond c'est pour les gosses. Moi j'en y
-amuse j'en y ~~pas~~ je suis resté gosse.
- Et de la radio, Maud, tu es ce que tu en penses?
 - Un truc pour critiquer les gens, ça alors. Je
connais des gens, dès qu'ils sont ^{arrivés} chez eux, ils
sautent sur leur ~~chaise~~ appareil et font
marcher leur hurlleur jusqu'à ce que les voisins
tapent au plafond. Après ~~ça~~, ils se couchent. Ça
c'est pas une vie, ça!
 - Et de toutes les inventions modernes, tu es ce
que tu en penses, Maud?
 - Ce n'est pas ça qui rend les gens heureux.
Mais ça, tout le monde le fait. Si c'est
relaxer tu vois, tu vois, ce n'est pas
pas la peine de ~~te~~ faire poireauter! J'en
aurais dit autant.
- Daniel s'en étonnait.



361

100 B11

211

14 sept.

Chapitre VI.

Noémie était entrée, savait que son frère était là, mais n'était pas entrée. ~~Elle s'était allongée sur son lit, attendant le départ de Daniel, entendait pinter les conversations dans la pièce voisine: la bonne mettait la table.~~ Mais de la conversation - voisine - des deux hommes, elle ~~ne pouvait~~ ~~rien~~ ~~entendre~~. Elle ignorait, alors, si elle savait même jamais de quoi ils avaient parlé, si Astolphe y faisait même simple allusion. Mais elle acceptait d'âme d'ypocrite.

C.I.D.R.E.
R.O.
LIMOGES

Depuis qu'elle avait épousé Astolphe, elle avait renoncé à deviner ce qu'il cachait, à savoir ce qu'il faisait, à compter autant de ses actes que lui-même. Sans doute, dans les premiers temps de son mariage, avait-elle pensé que la présence était constante, inutile tout effort pour se l'imaginer. Elle n'espérait, ni n'essayait qu'il lui racontât et ses faits, et ses gestes et ses pensées, mais elle croyait bien qu'à vivre avec lui elle en pourrait assez pour ne pas cohabiter avec une épouse, à coucher avec lui, à sortir avec lui, à manger à la même table, à user des mêmes lieux. ~~Elle n'avait pas pu~~ ~~continuer à vivre~~ ~~quelque temps~~ ~~avec~~ ~~lui~~ ~~car~~ ~~son~~ ~~amour~~ ~~accompli~~, elle avait abandonné, même avec joie, ses espérances, et loyalement attendait tout de lui maintenant, et non qu'elle le découvrit. Mais il n'en avait rien été.

w.c.?

Et tout d'abord - ~~tout~~ ~~à~~ ~~peu~~ ~~près~~ ~~immédiatement~~ - mais après un certain temps - elle avait été surprise de constater

362



que faire l'amour avec un homme, tout en évitant
 de lui ce que rien de la vie - extérieure - ne peut résis-
 -sant. cependant de partenaire si maître de
 ce secret, et de se garder lui-même. On dit que
 cela, elle l'avait lu, des femmes - mais l'homme dans
 ce paroxysme n'était-il pas tout entier et ne
 pouvait-on l'y saisir? Après bien des nuits d'amour
 avec Astolphe, Noémie s'aperçut qu'il se tendait son
 bras, non contre elle pourtant mais contre quel-
 -que chose du plan même de sa vie. ~~on~~ chaque jour, ~~les~~ ~~étaient~~ ~~les~~
~~événements~~ ^{le plan tracé par les étoiles et par}
 complétaient le cercle, mettant ici une bache, là
 une ligne de niveau, et plus loin à cheval une
 route et ailleurs complétant un village de quelques
 maisons nouvellement construites, et lorsque ce plan
 est terminé, on le roule et le range et tout est dit.
 Noémie, donc, à vivre épouse d'Astolphe, s'aperçut,
 que non plus parlant, elle ne saisissait l'unité
 de ces gestes, et ne percevait de lui qu'une suite in-
 -continue d'action. Et la chose eût devenant plus
 double et inquiétante, de ce qu'Astolphe aban-
 -donnant précipitamment le monde de vie incohérente
 où il s'était jusqu'à présent plu, et de plu, menait
 maintenant une existence calme et retirée dont
 semble-t-il - et c'est sans doute - en fixer l'unité.
~~De cette conviction de geste, par tout d'abord Noémie~~
 avait épousé qu'Astolphe allait se convertir et n'en
 n'avait éprouvé que joie, puis chaque soir et chaque
 matin, pour que cela s'accomplisse. Mais, ~~cela~~



363

102

BU
9/10

213

lui parut de plus en plus tenuis, v. lointain, et, digne, con-
 firma ses frères, mais y manquait la foi. Astolphe Tailleur
 ne cachait rien à Noémie, il ne tenait pas un de ses
 actes secrets, mais, après un certain temps, il avait
 négligé de lui indiquer le plus de cours de la rivière,
 leurs détours, leurs courbes, ses affluents — et alors,
 lorsqu'il venait à parler de ce qui maintenant
 constituait son existence, c'était comme des
 sondements d'une rivière fantasmagorique, ou de plu-
 sieurs, Noémie ne le pouvait plus savoir.

De plus la vie, avec Astolphe, était de plus
 sive; lui, ~~il~~ accordait son temps de
 l'habitation, mais elle? — Pour lui ne point partir,
 ne point travailler, ne point se soucier, ne point
 agir, c'était sain; mais pour elle ~~c'était~~ c'était
 un grand vide qui lui venait ^{sans} ~~avec~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~vie~~
 s'ensuivre. Que pouvait-elle faire de ses journées? Ni
 elle ne travaillait devant le grand après-midi, ni aucune
~~autre~~ occupation ne paraissait désigner à remplir
 (Ni la vie mondaine, ni) le loisir de sa beauté, (ni) le sort
 des aventures et des rencontres — femme fidèle —, (ni) les
 simulacres ^{des ouvrages charitables} de charité, (ni) les jeux, ~~étaient~~ exclus ou
 insuffisants. Rien en avait elle été menée à
 lire et, ~~à~~ en puissance v. né catholique, à
 méditer et faire raison, forte sans directeur,
 et inexpérimentée, sans guide et au hasard, ne
 soupçonnant point même et n'imaginant pas qu'elle
 pensait et réfléchissait, — opérant ainsi par simple
 nature et directement.

265

215

104

B11
21 JUN

~~Le copiste Daniel fait l'acte et le docteur l'entend~~
~~rapporté,~~
 D~~ans~~ cette ~~ville~~ ^{ville} ~~est~~ ^{est} encore incertaine de son pouvoir
 qui précède en hiver la partie des bureaux, nuit
 citadine où se font les signaux de la circulation,
 où court encore par les rues l'activité des habitants,
 Noëmie laissait ~~l'air~~ ^{l'air} ~~autour~~ ^{autour} d'elle la propriété obscure.
~~triste~~ Daniel Daniel Daniel, frère aîné,
~~fort et savant - quelquefois il venait~~
~~travailler. Comme petite fille elle ne~~
~~comprendait pas qu'il fût resté~~
~~seul. Mais toujours d'avoir mauvais~~
~~nots M Chambonnet le "gendre"~~





376



1

- Terrible, dit Estelle.

Les ~~deux~~ Kalyles ne bougèrent pas ~~de~~ plus à leur départ, qu'à leur arrivée.

La porte se referma, Astolphe ralluma les phares et la voiture repartit.

- ~~Il y a~~ C'est drôle, dit Noémie, il y a un papret sous mes pieds.

- Pousse-le de mon côté s'il te gêne.

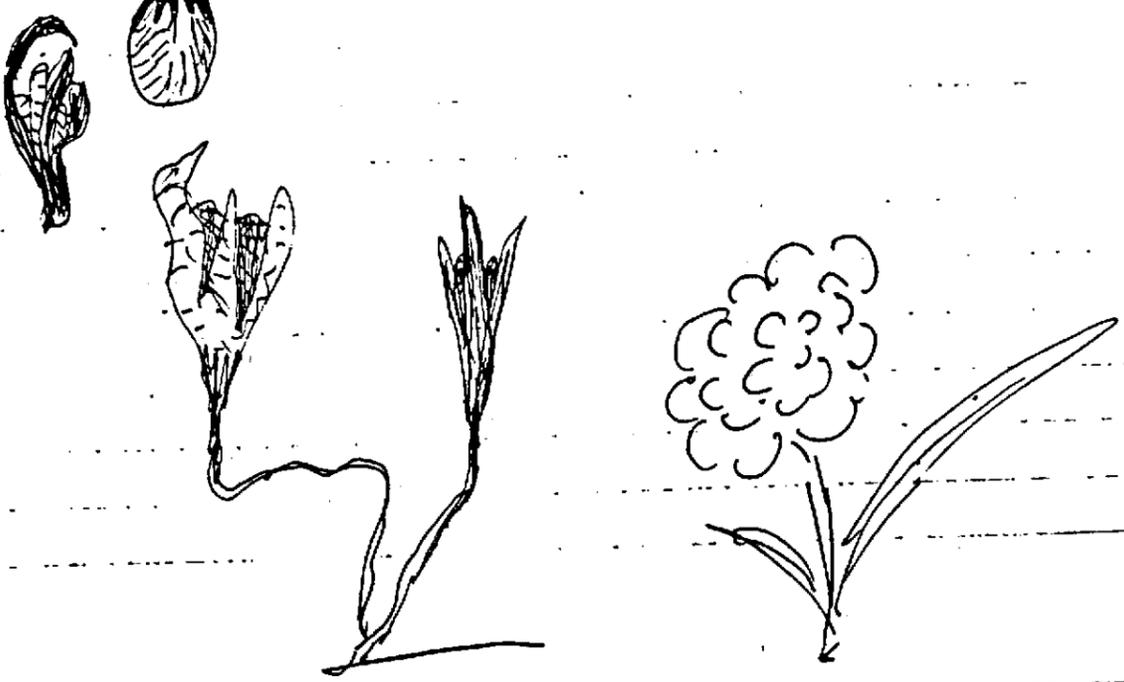
Il arrêta, après vingt mètres, prit le papret et le mit dans la poche à côté de lui. On repartit de nouveau.

- Pourquoi me vous l'a-t-on pas donné dans le café même, demanda Estelle.

- Je ne savais pas si ils m'en donneraient aujourd'hui.

- C'est un petit cadeau ?

- Oh non. ~~Mais~~ Ils me le donnent de cet hiver.



Estelle vit, la première, son beau-père arrive.

- Voilà le vieux, dit-elle.

Noémie continua de lire.

- Qu'est-ce qu'il veut?

(il va à la suite).

378

BU.
DIJON

2

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

377

que Garuini s'emballerait à Paris
Peut-être aussi

BII
2130

3



VII,

III



Estelle. Noémie.

Estelle. Tu es folle.

Noémie. Un mot qu'on entend trop souvent autour de nous.

Estelle. Tu es folle.

Noémie. Je suis folle.

Estelle. Écoute-moi. Tu ne vas pas épouser xxx.

Noémie. Tu l'as dit: je suis folle. Je continue à l'être. Je continuerai. Et je le deviendrai si tu insistes.

Estelle. Couches avec lui si ça te démanche. Couches avec lui - un peu. Si tu veux mais ne l'épouse pas. Ne vis pas avec lui.

Noémie. Toute ma vie avec lui.

Estelle. Avec xxx. Tu es folle. Tu ne fais pas ce que c'est: toute une vie avec un homme,

avec lui. Tu t'imagines, ma Noémie, lorsqu'il sera vieux, fatigué et méchant, et cela bientôt

toi toujours jeune avec lui - attachée

à lui cet imbécile

Noémie. Ah si je ~~peux~~^{lui} attachée. ~~lorsqu'il sera vieux je lui serai~~ ^{ah si je veux toujours m'attacher, et jeune et vieux, et vivant dans la vie dans la mort.}

Estelle. Je ne veux pas.

Noémie. ~~Je veux~~ Tu veux? Qu'importe que tu ne veux pas?

Estelle. Je ne veux pas.

Noémie. Laisse-moi.

Estelle. Ne l'épouse pas.

Noémie. Laisse-moi.

Estelle. Es-tu donc si folle?

Noémie.

321 (BII) (6)

~~Lorsqu'il le lui eut servi, elle se leva et, passant la porte,
trouva Artolyhe, debout qui attendait.
Tu me servais pas pour Dabot? lui demanda-t-elle.~~

voquant droit, mais elle s'aperçut bientôt à droite
bientôt à gauche.

Elle entendit la porte se fermer. puis on passa et
Artolyhe entra.

*** ->

So deux fois furent choisis avec de la foute de vivre et
l'asso à en croquer des dents. Il paraît.

D 93. donc c O. u clamer.